

Plumaugat (Côtes-d'Armor) Saint-Pierre

sous la direction de
Emmanuelle Ah thon



Inrap Grand-Ouest
Novembre 2013

Rapport final d'opération
Diagnostic archéologique

Plumaugat (Côtes-d'Armor)

Saint-Pierre

Code INSEE
22240

N° site

sous la direction de
Emmanuelle Ah thon

Avec la collaboration de

Philippe Boulinguez
Anne-Françoise Cherel
Arnaud Desfonds
Françoise Labaune-Jean
Vincent Pommier

Entité archéologique
EA222400016

Arrêté de prescription
2012-288

Système d'information

Code Inrap
D 103793

Inrap Grand-Ouest
37, rue du Bignon, 35577 Cesson-Sévigné
Tel. 02 23 36 00 40

Novembre 2013

Sommaire

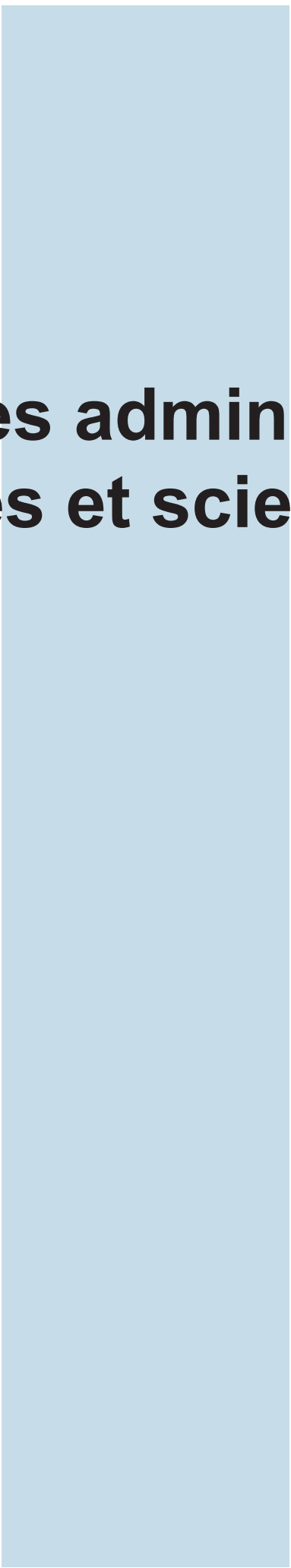
Données administratives, techniques et scientifiques

7	Fiche signalétique
8	Mots-clefs des thesaurus
9	Intervenants
10	Notice scientifique
11	Localisation de l'opération
12	Implantation cadastrale
13	Arrêté de prescription
19	Projet de diagnostic
22	Arrêté de désignation

Résultats

25	I. Introduction
25	I.1 Circonstances de l'intervention
26	I.2 État des connaissances avant l'opération
26	I.2.1 Le cadre géographique et géologique
30	I.2.2 Le contexte archéologique et historique
30	Contexte archéologique
30	Contexte historique
32	I.3 Stratégie et méthode mises en œuvre
32	I.3.1 Technique de sondage
33	I.3.2 Difficultés techniques
33	I.3.3 L'archivage des données
35	II. Résultats archéologiques
35	II.1 Une occupation de l'âge du Fer
35	II.1.1 Un enclos de La Tène Finale
39	II.1.2 Le parcellaire associé au fossé d'enclos
46	II.1.3 Une autre zone d'occupation de l'âge du Fer
50	II.2 Les structures situées à l'intérieur de l'enclos
50	II.2.1 Les fossés
51	II.2.2 Les aménagements sur poteaux et les fosses
54	II.3 Des indices d'une occupation du haut Moyen Âge
55	II.4 Les structures non datées
55	II.4.1 Le réseau fossoyé
56	II.4.2 Le chemin
57	II.4.3 Les autres structures
59	III. Conclusion
61	IV. Études du mobilier archéologique
61	IV.1 Le mobilier protohistorique – Anne-Françoise Cherel, Inrap
65	IV.2 Le mobilier historique - notice céramologique – Françoise Labaune-Jean, Inrap
66	V. Sources et bibliographie

Annexes



I - Données administratives, techniques et scientifiques

Fiche signalétique

Localisation

Région
Bretagne

Département
Côtes d'Armor(22)

Commune
Plumaugat

Adresse ou lieu-dit
Saint-Pierre

Codes

code INSEE
22240

Numéro de dossier Patriarche
-

Numéro de l'entité archéologique
22 240 0016

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

x : 1 311 372
y : 7 241 771
z : 121,5 à 115 m NGF

Références cadastrales

Commune
Plumaugat

Année
2013

section(s)
A

parcelle(s)
1146 (anciennement 995)

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

-

Propriétaire du terrain

-

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2012-288

Numéro de l'opération
D103793

Numéro de l'arrêté de désignation
du responsable
2012-155

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Mairie de Plumaugat
1 place de l'église
22250 Plumaugat

Nature de l'aménagement

Lotissement
Surface du projet: 14000 m²

Opérateur d'archéologie

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné Cedex
Tél : 02 23 36 00 40
Fax : 02 23 36 00 50

Responsable scientifique de l'opération

Emmanuelle AhThon, Inrap

Dates d'intervention sur le terrain

9 septembre - 13 septembre 2013

Surface diagnostiquée

1830 m²

Mots-clefs des thesaurus

Chronologie

- Paleolithique**
- Inferieur
 - Moyen
 - Superieur
 - Mesolithique et Epipaleolithique
- Neolithique
- Ancien
 - Moyen
 - Récent
- Chalcolithique
- -
- Âge du Bronze
- Ancien
 - Moyen
 - Recent
- Age du Fer
- Hallstatt (premier Âge du Fer)
 - La Tene (second Âge du Fer)
- Antiquite romaine (gallo-romain)
- Republique romaine
 - Empire romain
 - Haut-Empire (jusqu'en 284)
 - Bas-Empire (de 285 a 476)
- Epoque medievale
- haut Moyen Age
 - Moyen Age
 - bas Moyen Age
- Temps modernes
- Epoque contemporaine
- Ere industrielle

Sujets et thèmes

- Edifice public
- Edifice religieux
- Edifice militaire
- Bâtiment
- Structure funéraire
- Voirie
- Hydraulique
- Habitat rural
- Villa
- Batiment agricole
- Structure agraire
- Urbanisme
- Maison
- Structure urbaine
- Foyer
- Fosse
- Sepulture
- Grotte
- Abri
- Megalithe
- Artisanat
- Argile : atelier
- Atelier
- Four
- Trou de calage de poteau
- Fossés parcellaires

Mobilier

- nb
- Industrie lithique
 - Industrie osseuse
 - Céramique
 - Restes végétaux
 - Végétaux
 - Faune
 - Flore
 - Objet métallique
 - Arme
 - Outil
 - Parure
 - Habillement
 - Trésor
 - Monnaie
 - Verre
 - Mosaïque
 - Peinture
 - Sculpture
 - Inscription
 - ...

Etudes annexes

- Géologie
- Datation
- Anthropologie
- Paléontologie
- Zoologie
- Anthracologie
- Palynologie
- Macrorestes
- An. de céramique
- An. de métaux
- Aca. des données
- Numismatique
- Conservation
- Restauration

Intervenants

Intervenants administratifs

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Tâches génériques	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Stéphane Deschamps, SRA	Conservateur régional	Prescription et contrôle scientifique
Jean-Yves Tinevez, SRA	Conservateur du patrimoine	Prescription et contrôle scientifique
Claude Le Potier, Inrap	Directeur interrégional Grand-Ouest	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Administrateur	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, Inrap	Assistant technique	Mise en place et suivi de l'opération
Christelle Picault, Inrap	Assistante opérationnelle	Planification des personnels
Nathalie Ruaud, Inrap	Logisticienne Grand-Ouest	Logistique

Équipe de fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Emmanuelle Ah thon, Inrap	Technicienne d'opération	Responsable scientifique
Stéphanie Le Berre, Inrap	Technicienne d'opération	Suivi de tranchées, sondages, relevés
Philippe Boulinguez, Inrap	Topographe	Topographie
Vincent Pommier, Inrap	Topographe	Topographie

Équipe de post-fouille

Prénom Nom, organisme d'appartenance	Fonction	Tâches affectées dans le cadre de l'opération
Emmanuelle Ah Thon, Inrap	Technicienne d'opération	Responsable scientifique
Simone Bracci, Inrap	Technicien d'opération	Traitement du mobilier métallique
Emilie Lagneau, Inrap	Technicienne d'opération	Traitement du mobilier céramique
Arnaud Desfonds, Inrap	Dessinateur-infographe	Infographie, PAO
Anne-Françoise Cherel, Inrap	Céramologue	Etude du mobilier protohistorique et métallique
Françoise Labaune-Jean, Inrap	Céramologue	Etude du mobilier historique

Notice scientifique

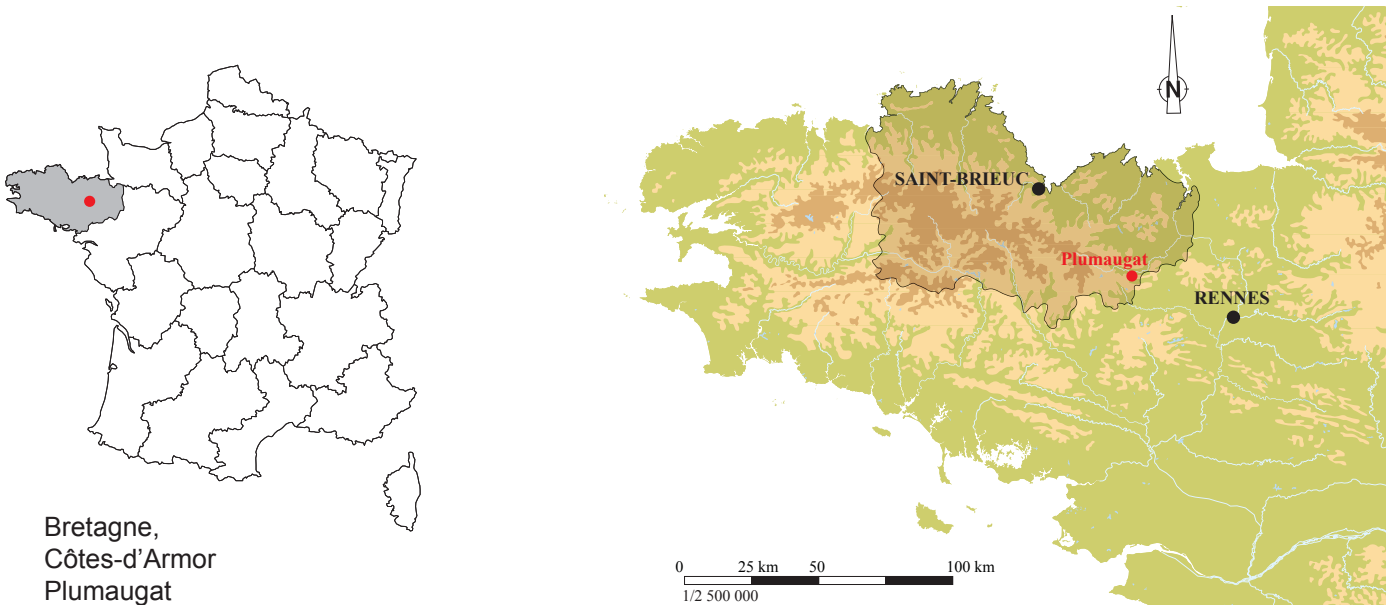
L'opération de diagnostic du lotissement situé au lieu-dit Saint-Pierre a été réalisée durant le mois de septembre 2013 sur une superficie de 14 897 m² sur le territoire de la commune de Plumaugat, à proximité immédiate du bourg. Il a permis de mettre en évidence un certain nombre de vestiges archéologiques dont la datation s'étend de l'âge du Fer au haut Moyen Âge.

Une première occupation est caractérisée par un enclos quadrangulaire daté de La Tène finale qui se poursuit hors emprise au sud. Plusieurs fossés, trous de poteaux, fosses et structures de combustion sont répartis à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace enclos. Ces structures signalent la présence d'unités architecturales et montrent l'extension de l'occupation vers le nord et l'est de l'emprise. Le mobilier céramique, particulièrement bien conservé, témoigne du caractère domestique de l'occupation. Un important lot de mobilier métallique dont plusieurs outils (pince de forgeron, fer de hache, lame de couteau...), une série de clés, une probable chute de forge et plusieurs scories, a également été mis au jour dans l'emprise et suggère l'existence d'une activité artisanale liée au fer dans le secteur, activité dont la nature et l'importance sont encore imprécises.

La découverte de quelques éléments mobiliers et des datations radiocarbone associées à des trous de poteaux ont aussi mis en évidence une fréquentation des lieux plus tardive rapportable au haut Moyen Âge (VIII^e-XI^e siècles). Elle se matérialise dans et hors des limites de l'enclos daté de l'âge du Fer, indiquant une superposition possible des deux phases d'occupation reconnues.

Non daté, un chemin traverse le nord-est de l'emprise ; il est probablement en lien avec l'une ou l'autre des occupations décrites et participe à la structuration du territoire.

Localisation de l'opération



Arrêté de prescription



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFET DE LA REGION BRETAGNE

Rennes, le 21 décembre 2012

Direction régionale
des affaires culturelles
de Bretagne

Service régional
de l'archéologie

Affaire suivie par
Jean-Yves TINEVEZ
Poste : 02 99 84.59.00
jean-yves.tinevez@culture.fr

Le directeur régional des affaires culturelles

à

Monsieur le Directeur interrégional
INRAP Grand-Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 CESSON SEVIGNE cedex

REÇU LE
47
03 JAN. 2013

I.N.R.A.P. G.O.

Objet : prescription de diagnostic archéologique
à Plumaugat (22)
Ref : arrêté n° 2012-288
PJ : 1 copie arrêté

J'ai l'honneur de vous notifier l'arrêté ci-joint, portant prescription de diagnostic archéologique. Ce texte est établi conformément à la loi 2001-44 du 17 janvier 2001 modifiée, relative à l'archéologie préventive et au décret 2004-490 du 3 juin 2004 relatif aux procédures administratives et financières en matière d'archéologie préventive.

Les coordonnées du maître d'ouvrage de l'opération sont :

Monsieur le maire
1 place de l'église
22250 Plumaugat.

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,

Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

PREFET DE LA REGION BRETAGNE

D103793

**ARRETE n° 2012-288 portant prescription de diagnostic archéologique****le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

VU le Code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU les décrets n° 2011-573 du 24 mai 2011 et N° 2011-574 du 24 mai 2011 relatifs à la partie réglementaire du code du patrimoine ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2010 S.G.A.R. / DRAC/DSG en date du 14 décembre 2010 portant délégation de signature à M. François ERLÉNBACH, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne

VU, la saisine par courrier en date du 27 novembre 2012 par M. Le Maire de Plumaugat, 1 place de l'Eglise, 22250 Plumaugat demandant en vertu des articles R.523-12 et R.523.14 du Code du patrimoine, la réalisation d'un diagnostic archéologique pour un terrain situé à Plumaugat, Saint-Pierre reçue le 3 décembre 2012 par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bretagne, Service Régional de l'Archéologie ;

CONSIDERANT que, en raison de leur localisation, les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ; en effet, le projet de lotissement est localisé sur l'emprise de l'entité archéologique n° 16 de l'inventaire archéologique communal ;

CONSIDERANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Article 1^{er} : Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, sis en :

Région : Bretagne

Département : Côtes d'Armor

Commune : Plumaugat

Lieu-dit : Saint-Pierre

Cadastre : section : A parcelles : 995

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Article 2 : Le diagnostic sera réalisé sous la maîtrise d'ouvrage de l'opérateur d'archéologie préventive retenu. Les conditions de sa réalisation seront fixées contractuellement en application des articles R. 523-30 à R. 523-38 du Code du patrimoine susvisé.

Il sera exécuté conformément au projet d'opération élaboré par cet opérateur sur la base des prescriptions annexées au présent arrêté.

Article 3 : Le mobilier archéologique recueilli au cours de l'opération de diagnostic est conservé par l'opérateur d'archéologie préventive retenu le temps nécessaire à son étude qui, en tout état de cause, ne peut excéder cinq ans à compter de la date de fin de la phase terrain du diagnostic.

L'inventaire de ce mobilier, transmis avec le rapport de diagnostic, sera communiqué par le service régional de l'archéologie, au propriétaire du terrain afin que, le cas échéant, celui-ci puisse faire valoir ses droits. L'exercice de ces droits appartient à la personne physique ou morale propriétaire à la date de début de l'intervention archéologique du terrain visé à l'article 1^{er}.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à M. Le Maire de Plumaugat, 1 place de l'Eglise, 22250 Plumaugat et au directeur interrégional de l'Institut national de recherches archéologiques préventives.

Fait à Rennes, le 21 décembre 2012

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,



Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : mairie de Plumaugat
INRAP
copie à : Préfecture des Côtes d'Armor



PREFET DE LA REGION DE BRETAGNE

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

**Prescriptions de diagnostic archéologique
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2012-288**

région :	Bretagne		
département :	Côtes d'Armor		
commune :	Plumaugat		
lieu-dit :	Saint-Pierre		
cadastre :	section : A	parcelles : 995	
propriétaire :			
pétitionnaire :	M. Le Maire de Plumaugat, 1 place de l'Eglise, 22250 Plumaugat		

Emprise du diagnostic archéologique : 14 000 m²

Principes méthodologiques :

Les principes méthodologiques seront ceux qui sont habituellement utilisés pour les opérations de diagnostic sur d'importantes surfaces (sondages à la pelle mécanique avec godet lisse jusqu'à l'apparition du substrat). En tant que de besoin, des fenêtres élargies devront être réalisées afin de contribuer à caractériser et dater les structures ou ensembles de structures mis au jour. Des sondages manuels pourront être effectués pour préciser la complexité stratigraphique des structures, sur la base d'un échantillonnage raisonné.

Le rapport de diagnostic comportera une version en format pdf ainsi qu'un plan d'emprise de l'opération de diagnostic figurant les zones ouvertes (sondages, fenêtres, zones éventuellement décapées) et les structures mises au jour, en format shape.

Objectifs :

Le projet de lotissement est localisé sur l'emprise de l'entité archéologique (E.A.) enregistrée dans l'inventaire archéologique communal sous le n° 16. Elle se matérialise par un ensemble de tracés fossoyés repérés par prospection aérienne. Par ailleurs, le projet est proche de vestiges similaires repérés au sud-ouest du bourg (E.A. N°15) et de l'ensemble fortifié de La Maison (E.A. N° 20) datant du Moyen Age près duquel un bas fourneau métallurgique a également été découvert (E.A. N° 14). D'une manière générale, il conviendra de mettre en évidence, de dater et de caractériser l'ensemble des vestiges conservés dans l'emprise du projet d'aménagement. Le rapport de diagnostic devra donc s'attacher à apporter tous les éléments (descriptions précises, diagrammes, plans, planches de mobilier, photographies...) permettant d'apprécier la nature et l'intérêt des vestiges mis au jour afin que leur préservation ou leur sauvegarde par l'étude puisse être envisagée préalablement à la réalisation des travaux.

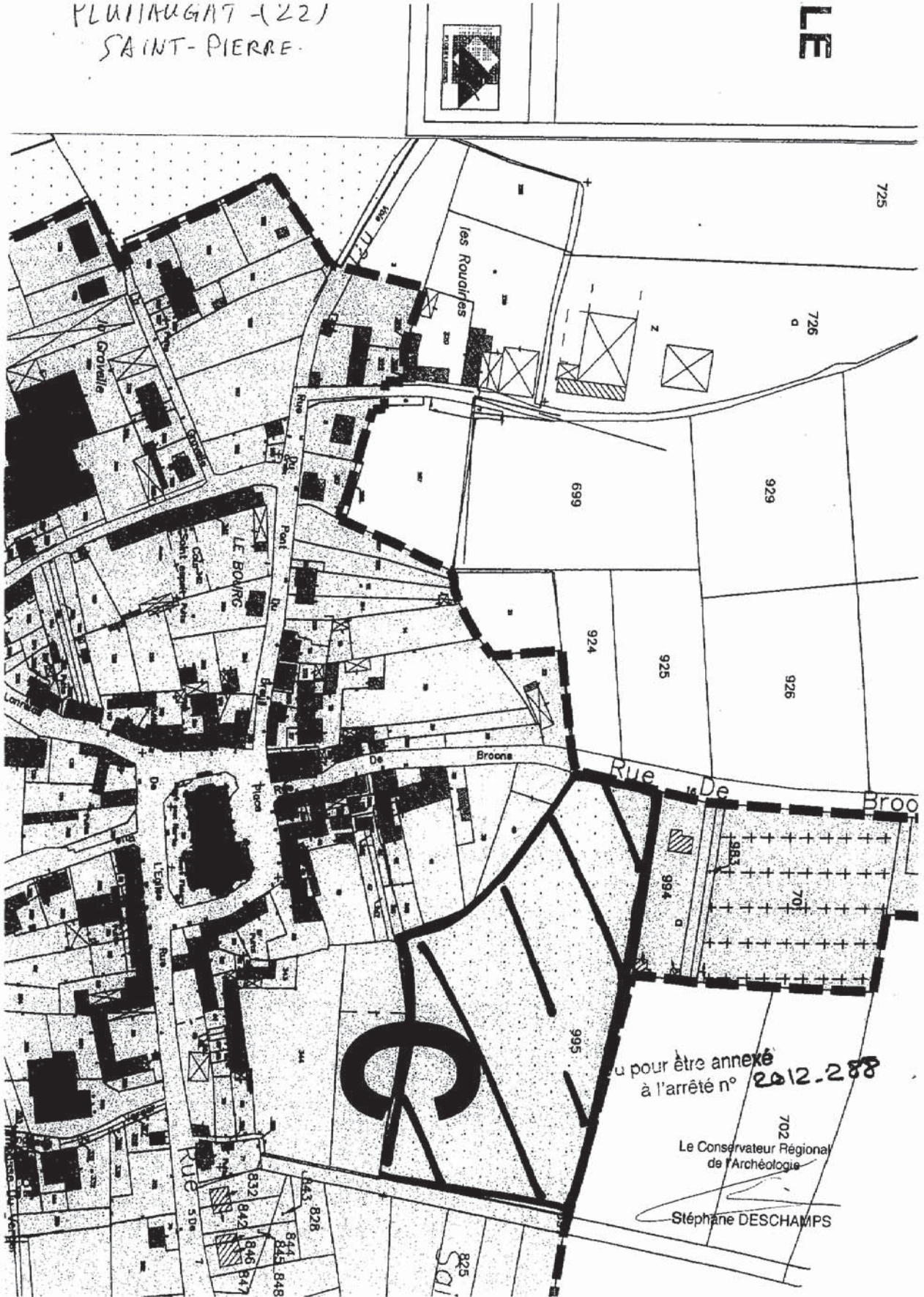
Fait à Rennes, le 21 décembre 2012

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,

Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

PLU 11AUG17 (22)
SAINT-PIERRE.

LE



pour être annexé
à l'arrêté n° 2012.288

702
Le Conservateur Régional
de l'Archéologie

Stéphane DESCHAMPS

Carte de répartition des sites de la commune de : PLUMAUGAT

Jeu 4 Novembre.2010



Projet de diagnostic

L'Adjoint Scientifique et Technique

Ref : TA/MB/2013/948

Affaire suivie par :
Michel-Alain Baillieu
Adjoint Scientifique et Technique

Tél. : 02 23 36 00 40
Fax : 02 23 36 00 50
Mail : michel-alain.baillieu@inrap.fr

LRAR n°

Objet : projet de diagnostic de l'opération
dénommée « PLUMAUGAT (22), SAINT PIERRE »

Opération : D103793 – 2012-288

Monsieur le préfet de la région Bretagne
Direction régionale des affaires culturelles
Service régional de l'archéologie
A l'attention du Conservateur régional de l'Archéologie
Avenue du Professeur Charles Foulon
35700 Rennes

Cesson-Sevigné, le 22/05/13

Conformément à l'article R. 523-30 du code du patrimoine, je vous transmets en recommandé avec demande d'accusé de réception le projet de diagnostic rédigé par l'Institut national de recherches archéologiques préventives, indiquant les modalités de la mise en œuvre de votre prescription notifiée le 3 janvier 2013 portant sur le diagnostic dénommé « PLUMAUGAT (22), SAINT PIERRE » sur la commune de Plumaugat dont la réalisation a été attribuée à l'Inrap selon notification du 3 janvier 2013.

Mes services (Monsieur Michel-Alain Baillieu tél 02 23 36 00 40) sont à votre disposition pour tous renseignements complémentaires dont vous pourriez avoir besoin pour étudier ce dossier.

P.J. : projet de diagnostic

Michel BAILLIEU

Pa


Diagnostic archéologique D103793
PLUMAUGAT (22), SAINT PIERRE

Projet scientifique d'intervention

1.- Identification administrative de l'opération

Région	Bretagne	Département	Côtes-d'Armor		
Commune	Plumaugat				
Lieu-dit	LIEU-DIT NON RENSEIGNE				
Cadastre	Plumaugat : A 995				

Prescription	N° Arrêté	Réception	Surface	Attribution	Envoi projet
Initiale	2012-288	03-01-2013	14000 m ²	03/01/2013	22/05/13
Modification					

Contexte actuel	Rural	Contexte particulier	
Nature archéologique			

2.- Problématique scientifique

Conformément à l'arrêté de prescription n°2012-288, l'objet du diagnostic consiste à reconnaître l'existence et l'état de conservation des vestiges archéologiques. Cette étude doit permettre de rassembler tous les éléments techniques et scientifiques permettant l'élaboration d'un éventuel projet de fouille préventive.

- **Responsable d'opération pressenti :**

Madame Emmanuelle AH-THON

3.- Contraintes techniques

Les contraintes techniques seront déterminées ultérieurement après contact avec l'aménageur.

4.- Méthodes et techniques envisagées

Le diagnostic consistera dans la réalisation de tranchées de sondage d'environ 20m de long disposées en quinconce et régulièrement réparties sur l'ensemble du projet. La surface sondée devra couvrir au moins 7% de l'emprise affectée par les travaux. Des fenêtres de décapage plus larges pourront être implantées afin d'évaluer plus finement l'état de conservation des vestiges. Un nettoyage manuel et le cas échéant, une fouille par échantillonnage seront réalisés sur les vestiges les plus significatifs du site afin de caractériser la nature et la chronologie des différentes entités archéologiques.

5.- Volume des moyens prévus

- *Tranche Ferme*

Moyens humains	Terrain	Etude
Responsable Opération	3 jours	2 jours
Technicien	2 jours	

Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Une pelle à chenilles	2 jours	1 jour
Transfert	1	

- *Tranche Provisionnelle*

Moyens humains	Terrain	Etude
Responsable Opération	5 jours	5 jours
Technicien	5 jours	3 jours
Dessinateur		5 jours
Spécialiste (céramologue)		5 jours
Topographe	1 jour	1 jour

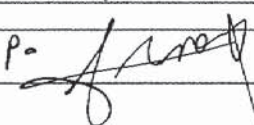
Moyens mécaniques	Ouverture	Rebouchage
Une pelle à chenilles	3 jours	2 jours
Transfert	1	

6.- Durée de réalisation et calendrier prévisionnel

Terrain	Etude	Calendrier prévu pour la phase terrain
10 jours	10 jours	Juillet 2013

7.- Observations complémentaires

Adjoint Scientifique et Technique

Nom de l'AST	
Michel-Alain Baillieu	

Arrêté de désignation



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

REÇU LE
25/05
27 MAI 2013
I.N.R.A.P. G.O.

**Arrêté n° 2013-155 portant désignation du responsable scientifique
de l'opération d'archéologie préventive prescrite par arrêté n° 2012-288 du 21 décembre 2012**

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

VU le code du patrimoine, notamment son livre V - articles R 522-1 et R 523-22;

VU l'arrêté préfectoral n° 2010 S.G.A.R. / DRAC/DSG en date du 14 décembre 2010 portant délégation de signature à M. François ERLÉNBACH, directeur régional des affaires culturelles de Bretagne,

VU l'arrêté n° 2011-2208 du 18 mars 2011 portant subdélégation de signature paru au recueil des actes administratifs n° 347 du 25 mars 2011,

VU l'arrêté n° 2012-288 du 21 décembre 2012 portant prescription d'un diagnostic archéologique à réaliser à Plumaugat - Saint-Pierre (22) ;

CONSIDERANT que le responsable d'opération n'a pas été désigné par l'arrêté susvisé ;

ARRETE

Article 1^{er} : Madame Emmanuelle AH-THON - Institut national de recherches archéologiques préventives - est désigné(e) responsable scientifique du diagnostic prescrit(e) par l'arrêté n° 2012-288 du 21 décembre 2012 susvisé.

Article 2 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié au directeur de l'INRAP et à la mairie de Plumaugat.

Fait à Rennes, le 22 mai 2013

pour le Préfet de région,
pour le directeur régional des affaires culturelles
absent ou empêché,

Stéphane Deschamps
Conservateur régional de l'archéologie

destinataires : INRAP

copie à E. Ah-Thon
mairie de Plumaugat

II - Résultats

I. Introduction

I.1 Circonstances de l'intervention

L'opération de diagnostic au lieu-dit Saint-Pierre s'inscrit dans le cadre d'un projet d'aménagement d'un lotissement sur le territoire de la commune de Plumaugat.

Ce diagnostic de 14 897 m² se situe en milieu rural. Il concerne une parcelle agricole située le long de la rue de Broons, immédiatement au nord-est du centre-bourg, juste avant le cimetière communal (**fig. 1**).

L'arrêté de prescription de diagnostic archéologique (arrêté n° 2012-288) a été motivé par la présence, sur l'emprise du futur lotissement, d'une entité archéologique (EA n°16) matérialisée par un ensemble de tracés fossoyés rectilignes repérés en prospection aérienne en 1998 par C. Bizien. Elle est également située à environ 250 m de l'ensemble fortifié de « La Maison » (EA n°20) et d'un gisement de paléoméallurgie du fer (EA n°14).

Etant donné la proximité du centre-bourg, la topographie de la parcelle et les indices d'occupations anciennes répertoriés sur le territoire de Plumaugat, il était donc particulièrement important de mettre en évidence et caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation d'éventuels vestiges archéologiques conservés dans l'emprise du projet d'aménagement afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet.



Fig. 1 Le diagnostic est situé dans la continuité de l'urbanisation du bourg de Plumaugat. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

I.2 État des connaissances avant l'opération

I.2.1 Le cadre géographique et géologique

Le lotissement situé au lieu-dit Saint-Pierre est implanté à environ 100 m au nord de l'église de Plumaugat. Cette commune est située dans le département des Côtes d'Armor, à la limite de l'Ille-et-Vilaine, à 48 km de Saint-Brieuc. La ville de Plumaugat est établie dans un paysage vallonné, sur une légère éminence qui domine la vallée de la Rance, fleuve qui traverse la commune d'est en ouest. Le projet se développe dans la continuité de l'urbanisation existante.

La parcelle diagnostiquée a une topographie peu marquée. Le point le plus haut se situe au nord-ouest (121,5 m NGF) et le point bas correspond à l'angle sud-est de l'emprise (115 m NGF) (**fig. 2**).

Aujourd'hui le paysage environnant est relativement dégagé. Seule une haie clairsemée d'arbres et d'arbustes marque encore la limite sud de la parcelle. De nombreux bois jalonnent la commune ; le plus proche, au nord du lieu-dit La Maison, est le bois de Plumaugat.

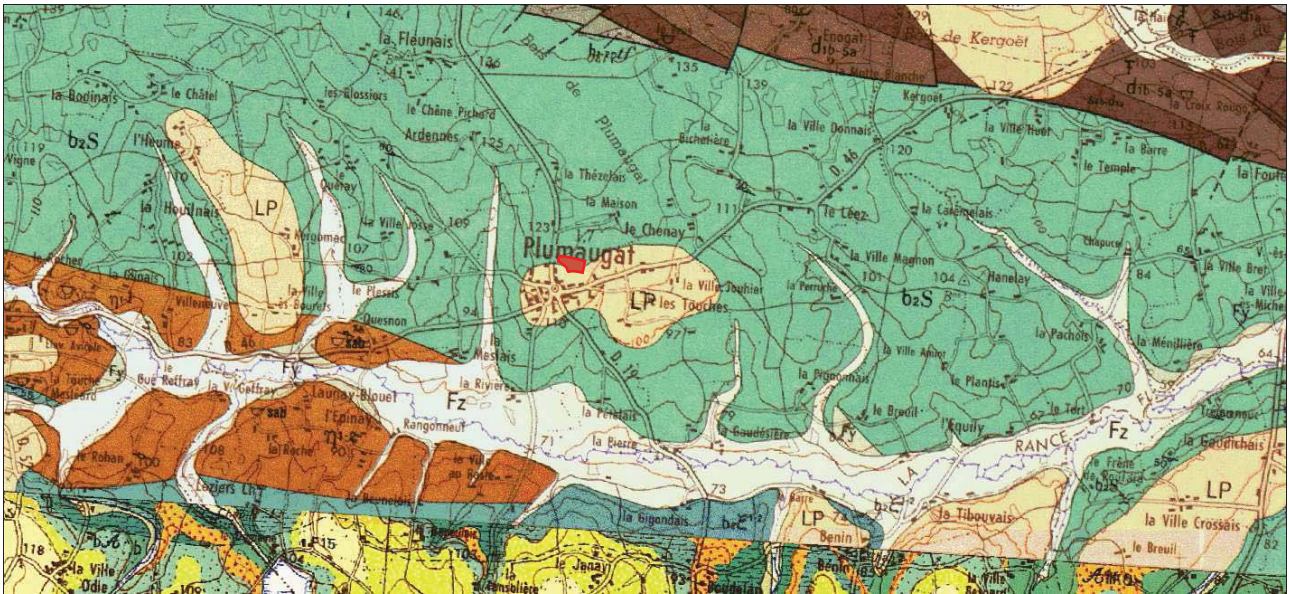


Fig. 2 Vue du diagnostic vers l'ouest. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

Le substrat géologique de la zone se présente sous la forme de schistes du Briovérien moyen (groupe de Saint-Lô) (**fig. 3**). Des blocs de quartz ont également été identifiés dans toute l'emprise. On notera en outre la présence de dépôts limoneux superficiels ocre jaune à bruns, fins (limons des plateaux), datant du Pléistocène. La puissance et la dynamique stratigraphique des différentes zones ont été observées au fur et à mesure du décapage (logs) et plus particulièrement lors des sondages de fossés (**fig. 4**).

Les structures archéologiques apparaissent sous une épaisseur de sédiments d'environ 0,40 m constituée d'environ 0,25 à 0,30 m de terre végétale surmontant un horizon limono-argileux brun-gris à beige de 0,10 à 0,20 m d'épaisseur en moyenne. Ce niveau repose directement sur les argiles d'altération des schistes, de couleur orangée, généralement ponctué de poches blanches, traces d'hydromorphie. Sous ces niveaux argileux plus ou moins importants, on retrouve une superposition de bandes de schiste altéré, argile beige et blocs de quartz épars. Plus bas, à partir d'un à deux mètres de profondeur, on observe des alternances d'altérites argileuses particulièrement bariolées (à dominante rose) mélangées à de petits fragments de plaquettes de schistes et quelques cailloux de quartz (**fig. 5**). L'épaisseur de la couverture sédimentaire est légèrement plus importante sur la limite est du fait des formations colluviales de pente. Le sondage profond réalisé tranchée 4 illustre ce phénomène (**fig. 6**). Au final, les horizons d'accumulation varient entre 0,20 et 0,60

m, soit de deux à quatre niveaux d'argile brun-orangé à brun-gris plus ou moins stériles. Tranchée 6 et 7, on note un changement du substrat : on trouve davantage de cailloux de quartz et de filons d'argile brun-gris clair au sein de l'argile orangé dans lequel sont creusés les structures (fig. 7).



1 km

Emprise de la surface sondée

©IGN

Carte géologique imprimée 1/50 000 (BRGM)

Feuille de BROONS














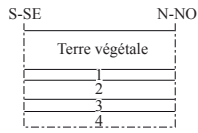
-  Alluvions actuelles et subactuelles: sables et argiles
-  Limons des plateaux (Pléistocène)
-  Alluvions anciennes de la Rance et de la Rosette (Pléistocène)
-  Groupe d'Eréac (Dinantien): faciès sédimentaires, schistes à chloritoïde, quartzites
-  Groupe d'Eréac (Dinantien): volcanites acides (rhyolites s.l.) et volcanoclastites ("tufs" s.l.)
-  Série compréhensive groupant les formations de Touvra, Rochereuil et Bosquen
-  Formation de Gahard (Pridolien-Gedinnien inférieur): grès quartziteux et schistes, grès ferrugineux
-  Groupe de Chêne-Etienne (Ashgillien?-Pridolien): schistes fins ardoisiers, quartzites sombres, schistes micacés et petits bancs gréseux
-  Formation de Saint-Germain-sur-Ille (Caradocien-Ashgillien): grès, grès psammitiques
-  Schistes de Saint-Lô (Briovérien moyen): schistes argileux, graywackes, schistes ampéliteux
-  Micaschistes à muscovite et chlorite
-  Diorite quartzique de Saint-Jacut-du-Mené et de Lanrelas
-  Diorite quartzique de Saint-Jacut-du-Mené et de Lanrelas: localement faciès riches en amphiboles pluricentimétriques

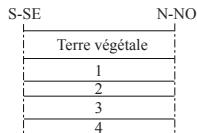
Fig. 3 Localisation de l'emprise du diagnostic sur la carte géologique au 1/50000e (feuille de Broons). © BRGM

Tr 3 - Log 1



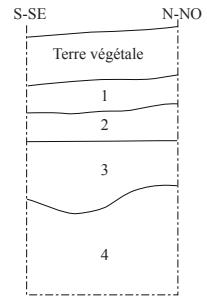
- 1 - Interface terre végétale / Us 2.
- 2 - Argile limoneuse brun-orangé très compacte avec rares charbons de bois.
- 3 - Argile limoneuse brun-gris assez meuble avec poches blanches et micros-charbons de bois.
- 4 - Substrat : argile orangée avec poches blanches.

Tr 3 - Log 2



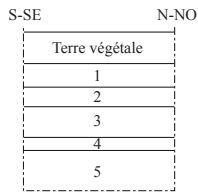
- 1 - Limon argileux brun moyen fin.
- 2 - Interface us1 / us3.
- 3 - Argile blanche avec limon brun moyen avec rares micro-charbons de bois.
- 4 - Argile orangée.

Tr 4 - Log 1



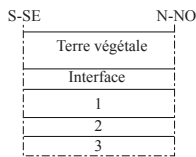
- 1 - Argile limoneuse brun-clair mêlée à de l'argile orangée à jaune avec taches blanches.
- 2 - Argile limoneuse beige à jaune clair avec poches blanches diffusées.
- 3 - Argile limoneuse beige à jaune marbrée de poches blanches.
- 4 - Altérite (plaquettes de schiste altéré avec quelques blocs de quartz et argiles colorées).

Tr 4 - Log 2



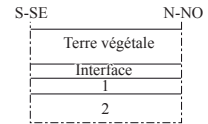
- 1 - Mélange de terre végétale et de limon argileux brun-gris avec rares inclusions de micro-charbons de bois.
- 2 - Idem us 1 plus limono-argileux.
- 3 - Limon argileux brun clair-gris homogène quasiment stérile.
- 4 - Horizon interface entre us 3 et us 4.
- 5 - Argile orangée à blanchâtre.

Tr 6 - Log 1



- 1 - Limon argileux brun orangé compact quasiment stérile.
- 2 - Argile limoneuse assez meuble beige orangée avec quelques poches blanches et petits blocs de quartz.
- 3 - Argile brune à orangée marbrée associée à des filons de petits blocs de quartz dans limon brun à gris.

Tr 6 - Log 2



- 1 - Limon argileux brun-gris clair homogène quasiment stérile avec poches orange.
- 2 - Argile orangée avec filon de blocs de quartz dans limon brun à gris.

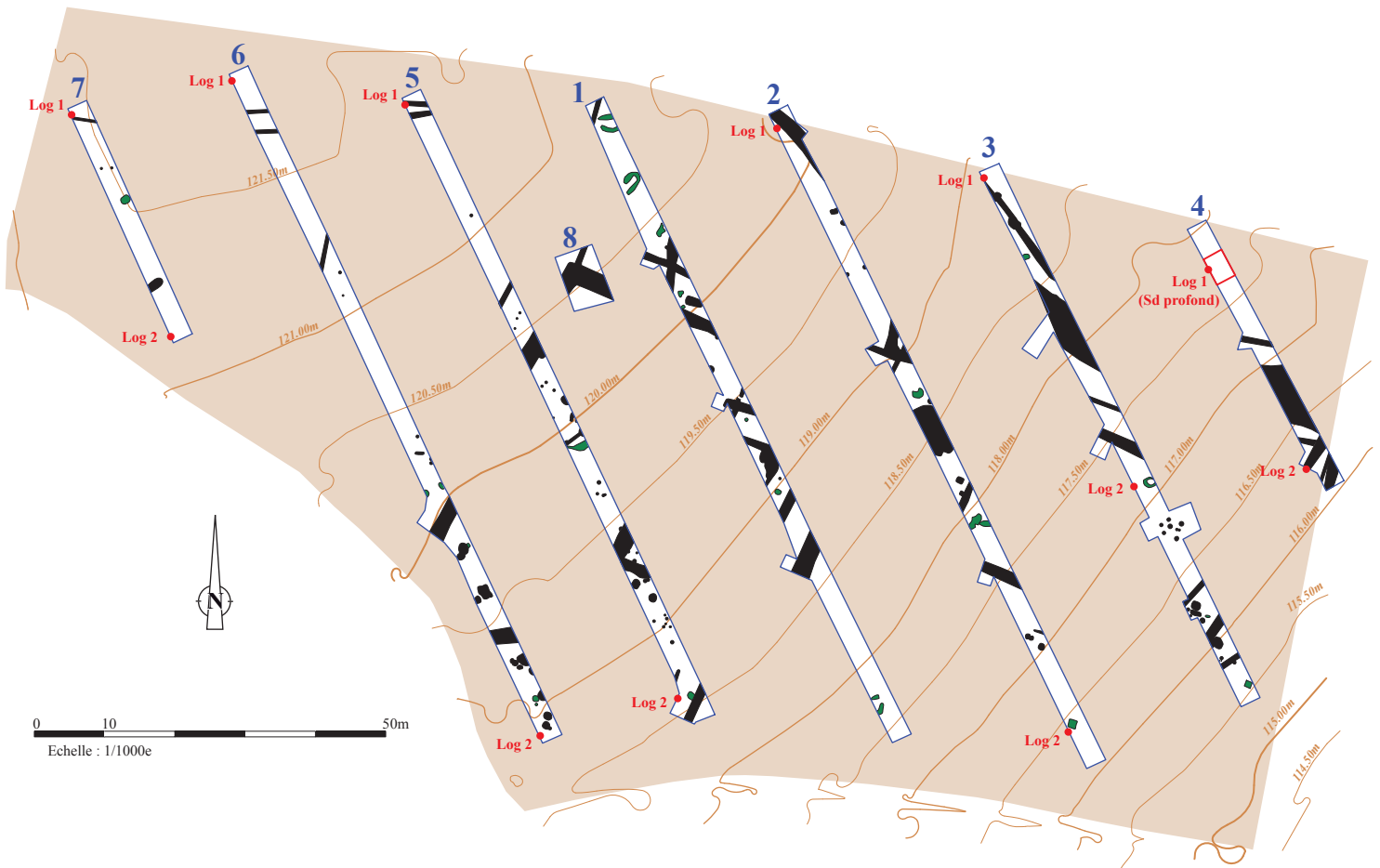


Fig. 4 Coupes de différents logs relevés © Arnaud Desfonds, Inrap



Fig. 5 Horizons bariolés tranchée 6 (sondage du fossé f105). © Emmanuelle Ah thon, Inrap



Fig. 6 Le sondage profond réalisé tranchée 4. © Emmanuelle Ah thon, Inrap



Fig. 7 Variation du substrat tranchée 7. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

I.2.2 Le contexte archéologique et historique

Contexte archéologique

Vingt-deux indices de sites archéologiques sont répertoriés sur la commune de Plumaugat (**fig. 8**).

L'occupation humaine y est attestée dès le Néolithique, au Bois de la Rabasse, au nord-ouest de la commune, sous la forme d'une allée couverte.

Pour la période gallo-romaine, seul un gisement de surface est indiqué à Saint-Enogat.

A la fin du Moyen Âge, Plumaugat possédait sur son territoire plusieurs chapelles, manoirs, châteaux, moulins... Deux mottes castrales sont répertoriées sur la carte archéologique, au Moulin de la Rivière et près de la Hatterie, au lieu-dit Les mottes rondes. A La Maison (EA n°20), le parcellaire a conservé l'empreinte d'un ensemble fortifié qui appartenait aux seigneurs de Plumaugat. Des restes attestant la présence d'un bas fourneau de réduction du minerai et probablement d'une zone de grillage ont également été localisés à proximité de La Maison (EA n°14).

De nombreux tracés linéaires et enclos non datés ont été identifiés par prospection aérienne. L'emprise du futur lotissement est ainsi localisée sur une entité archéologique (EA n°16) matérialisée par un ensemble de tracés fossoyés rectilignes repérés en prospection aérienne en 1998 par C. Bizien (**fig. 9**).

Contexte historique

Plumaugat est une paroisse primitive (*plou*, paroisse/Maugat, du nom du fondateur) qui remonte probablement aux IV^e-V^e siècles. Les plus anciennes mentions apparaissent dans le Cartulaire de Redon et remontent au IX^e siècle (*Plebs Maelcat*). Au Moyen Âge, Plumaugat appartient au diocèse de Saint-Malo. L'église primitive est citée dans plusieurs actes dès le milieu du XII^e.

A l'origine, le territoire de Plumaugat est composé de deux paroisses, celle de Plumaugat au nord de la Rance, et celle de Rougeul, au sud. Après une violente épidémie de peste au X^e siècle, elles se réunissent.

Les seigneurs de Plumaugat occupent le domaine de La Maison, ensemble fortifié construit vers 950 et détruit vers 1372. Le parcellaire actuel en a conservé le plan caractéristique composé d'un espace quadrangulaire d'environ 60 m de côté, protégé par quatre tours rondes aux angles. Une avant-cour trapézoïdale est visible sur le flanc ouest. La totalité couvre une surface de près de deux hectares. Les fossés entourant l'ouvrage sont visibles sur le cadastre et pour certains encore perceptibles dans le paysage. A l'ouest, deux chemins pouvaient donner accès à la fortification.

Au final, les points défensifs sont relativement nombreux sur le territoire de Plumaugat (Le Chastel, La Barre, Le Plessix...).

Au XII^e siècle, les Templiers ont plusieurs possessions sur le territoire de *Ploemagada* : une ternelerie, un moulin, un hôpital, la chapelle de Bénin...

Erigée au centre du bourg, l'actuelle église Saint-Pierre est une reconstruction datée du XIX^e siècle. Elle porte le blason de la seigneurie de Plumaugat (bouclier d'argent aux trois bandes d'azur) repris sur l'ancien monument.

Aujourd'hui, le parcellaire conserve l'empreinte d'un bourg primitif qui s'est essentiellement développé autour de l'église.

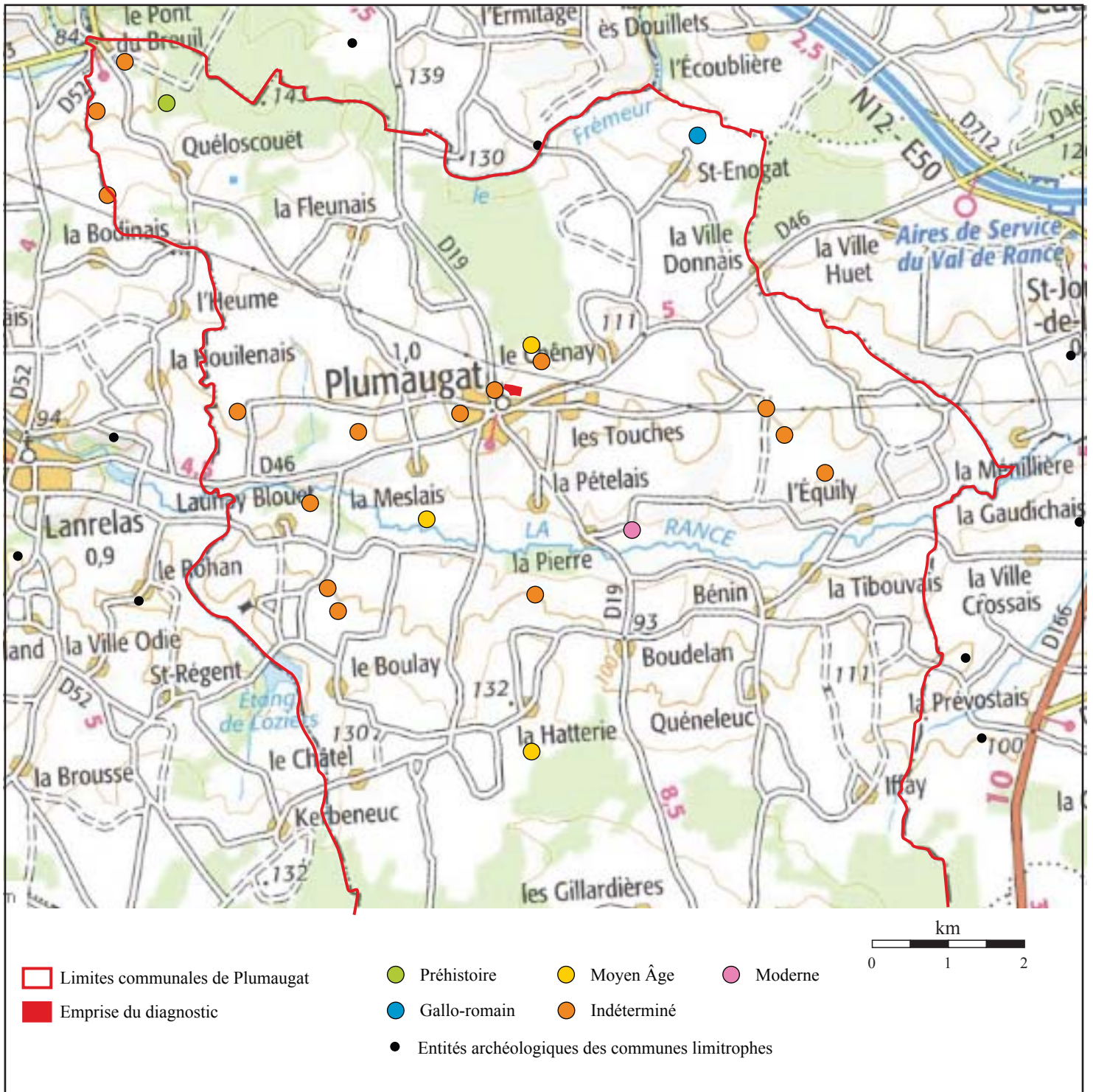


Fig. 8 Carte de répartition des sites archéologiques de la commune de Plumaugat. © Carte archéologique SRA Bretagne, Emmanuelle Ah thon, Inrap

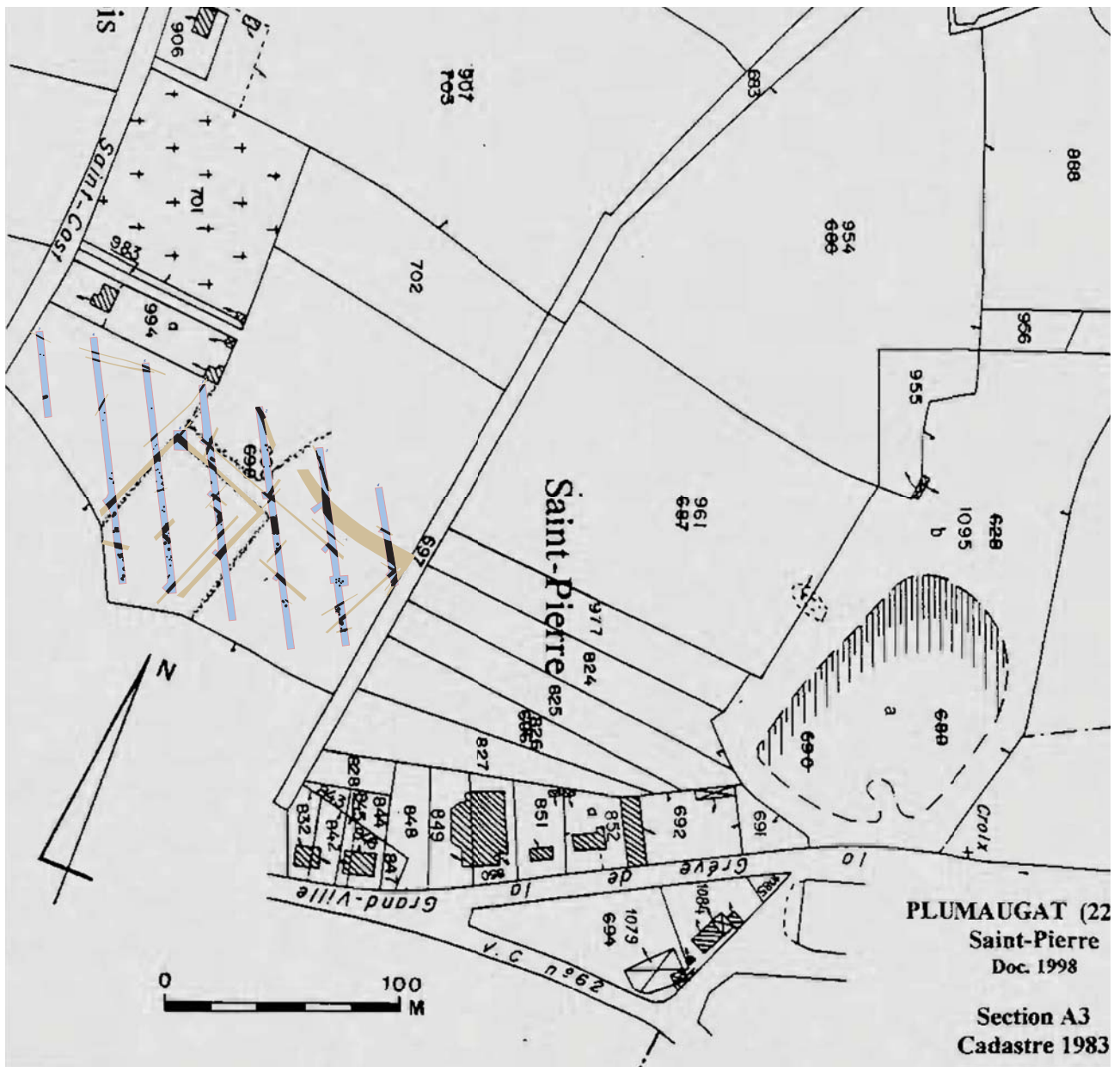


Fig. 9 Tracés repérés par prospection aérienne en 1998. © Catherine Bizien

I.3 Stratégie et méthode mises en œuvre

I.3.1 Technique de sondage

Le diagnostic de Plumaugat-Saint-Pierre s'est déroulé du 9 septembre au 13 septembre 2013, soit 5 jours ouvrés. Il a nécessité l'intervention en continu de deux personnes.

La totalité de la parcelle a été sondée.

Les tranchées ont été effectuées à l'aide d'une pelle mécanique en rétro-action sur chenilles, avec un godet lisse de 3 m de large.

Les tranchées sont continues, orientées en fonction de la topographie (globalement, les tranchées ont été disposées dans l'axe du versant afin de faciliter la lecture des dynamiques stratigraphiques), ainsi que de l'orientation des tracés repérés en prospection aérienne. Elles sont généralement espacées de 20 m (fig. 10).

Les tranchées et structures sont relevées au 1/100^e et numérotées de 1 à n. L'enregistrement des structures marquées au sol a été effectué sur un cahier d'enregistrement simplifié.



ostic en
elle Ah

En cas de découverte de vestiges archéologiques, le décapage a été élargi et des tranchées complémentaires ont permis d'appréhender et circonscrire au mieux certaines structures. Des sondages mécaniques (coupes des fossés) et manuels ont ensuite été nécessaires pour caractériser, évaluer la stratigraphie et dater les structures significatives mises au jour. Elles ont également été enregistrées au moyen de relevés plan/coupe au 1/20^e et de photos numériques. Plusieurs logs (coupe stratigraphique géologique) ont été pratiqués dans différentes tranchées. Le diagnostic comporte au final 8 tranchées d'une surface totale – fenêtres comprises – de 1830 m², soit 12 % de l'emprise totale. Tranchées, structures et sondages ont été relevés par un topographe (GPS). Les tranchées ont été rebouchées au fur et à mesure de l'opération.

1.3.2 Difficultés techniques

Suite à un mois d'août particulièrement sec, le terrain était très compact et de fait très difficile à décapier et à lire. Nous avons donc impacté plus profondément le sous-sol pour parvenir à un niveau de lecture correct des structures, ce qui ne manquera pas de s'en ressentir dans le cas d'une opération de fouille ultérieure. Ainsi, le niveau de décapage global se situe entre 0,50 et 0,60 m en moyenne alors que les sondages réalisés dans les fossés montrent que les structures apparaissent dès 0,40 m.

1.3.3 L'archivage des données

L'ensemble des éléments observés sur le terrain est présenté dans ce rapport sous forme d'inventaires reportés en annexes. Les minutes de chantier sont numérotées de 1 à n, quelle que soit la nature du document : croquis de chantier, plan, coupe ou dessin de détail. L'enregistrement est effectué par numéro de tranchée puis fait. Un inventaire mobilier établit la liste exhaustive de tout le matériel sorti du diagnostic (céramique, lithique, métallique, prélèvements).



II. Résultats archéologiques

Le diagnostic de Plumaugat - Saint-Pierre a mis en évidence 136 structures (**fig. 11**).

La majorité des faits étudiés sont des structures linéaires de type fossé, des fosses, des trous de poteaux et des structures de combustion.

Les éléments mobiliers recueillis attestent d'occupations de l'âge du Fer au haut Moyen Âge.

II.1 Une occupation de l'âge du Fer

II.1.1 Un enclos de La Tène Finale

Le fossé d'enclos

Repéré en 1998 par C. Bizien lors d'une prospection aérienne, le tracé d'un enclos quadrangulaire a été confirmé lors du diagnostic (**fig. 12**).

Situé au centre de la parcelle A 995, il est matérialisé par un fossé de 2 m à 2,90 m de large formant un rectangle d'environ 51 m de large (dimension externe) sur au moins 55 m de long, soit une superficie d'environ 2805 m². D'orientation nord-est/sud-ouest, il semble se poursuivre hors emprise, vers le sud-ouest. A la demande du Service Régional de l'Archéologie, l'angle nord-ouest a été dégagé (tranchée 8) (**fig. 13**).

Le fossé d'enclos a été testé à deux reprises, sur ses façades est et ouest. Il présente un profil ainsi qu'un comblement légèrement différent. Tranchée 1, le fossé F15 présente un profil en V de 1,50 m de profondeur au comblement essentiellement constitué d'un sédiment limono-argileux brun ponctué de petits cailloux de quartz et de nodules d'argile blanche (**fig. 14-fig. 16**). Il présente des traces d'effondrement de parois (us 5 et 6) ainsi que des traces de reprise. Son comblement final semble relativement rapide. Tranchée 6, le fossé F105 apparaît moins large et présente un fond plat à 1,20 m de profondeur (**fig. 15-fig. 17**). Le comblement semble beaucoup plus progressif et est plus hétérogène. Il comporte des rejets de foyers – charbons et nodules de terre cuite – en quantité notable, entre 0,60 et 0,90 m de profondeur. Comme F15, F105 semble avoir été curé à plusieurs reprises. D'après le pendage des unités stratigraphiques distinguées dans ce fossé, on peut imaginer la présence d'un talus interne.

Ces deux fossés ont livré du mobilier. Le fossé F15, qui correspond à la façade est de l'enclos, a livré quelques tessons protohistoriques dont l'un deux pourrait être attribué au second âge du Fer. C'est le fossé F105 de la façade occidentale qui recélait le lot le plus important de céramique avec 89 tessons pour un NMI estimé à deux vases, associés à une scorie (**fig. 18-fig. 19**). On notera la présence d'un grand vase globulaire à embouchure très rentrante (us 5) (**fig. 18**). Lustré sur sa face externe, sa face interne est desquamée, peut-être en raison du type d'aliments conservés (salaisons ?). Avec son décor de baguette qui souligne son rebord, il évoque des productions de la fin de l'âge du Fer, probablement de La Tène finale. Il est accompagné d'un autre vase portant des traces de suie sur sa face externe (**fig. 19**). Par ailleurs, un tesson micacé découvert dans l'us 5 pourrait évoquer les productions tardives de La Tène finale-début de la période gallo-romaine, sans certitude toutefois. Trois fragments d'os indéterminés (0,5 g), probablement de faune, étaient mêlés à de nombreux charbons constituant l'us 6.

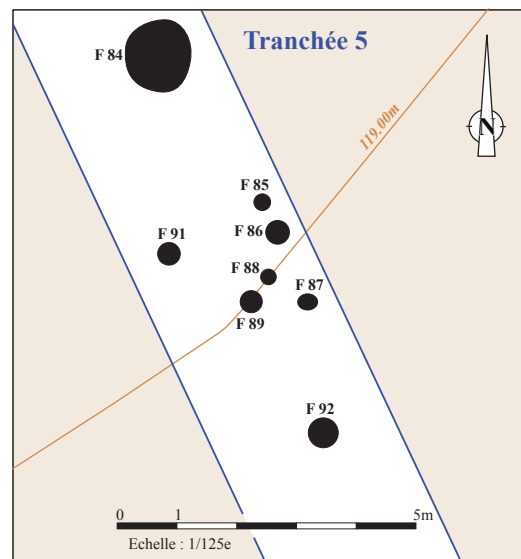
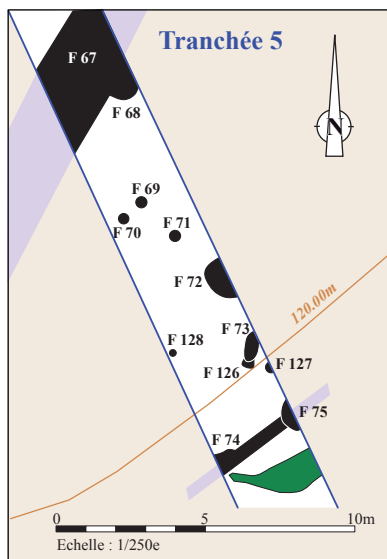
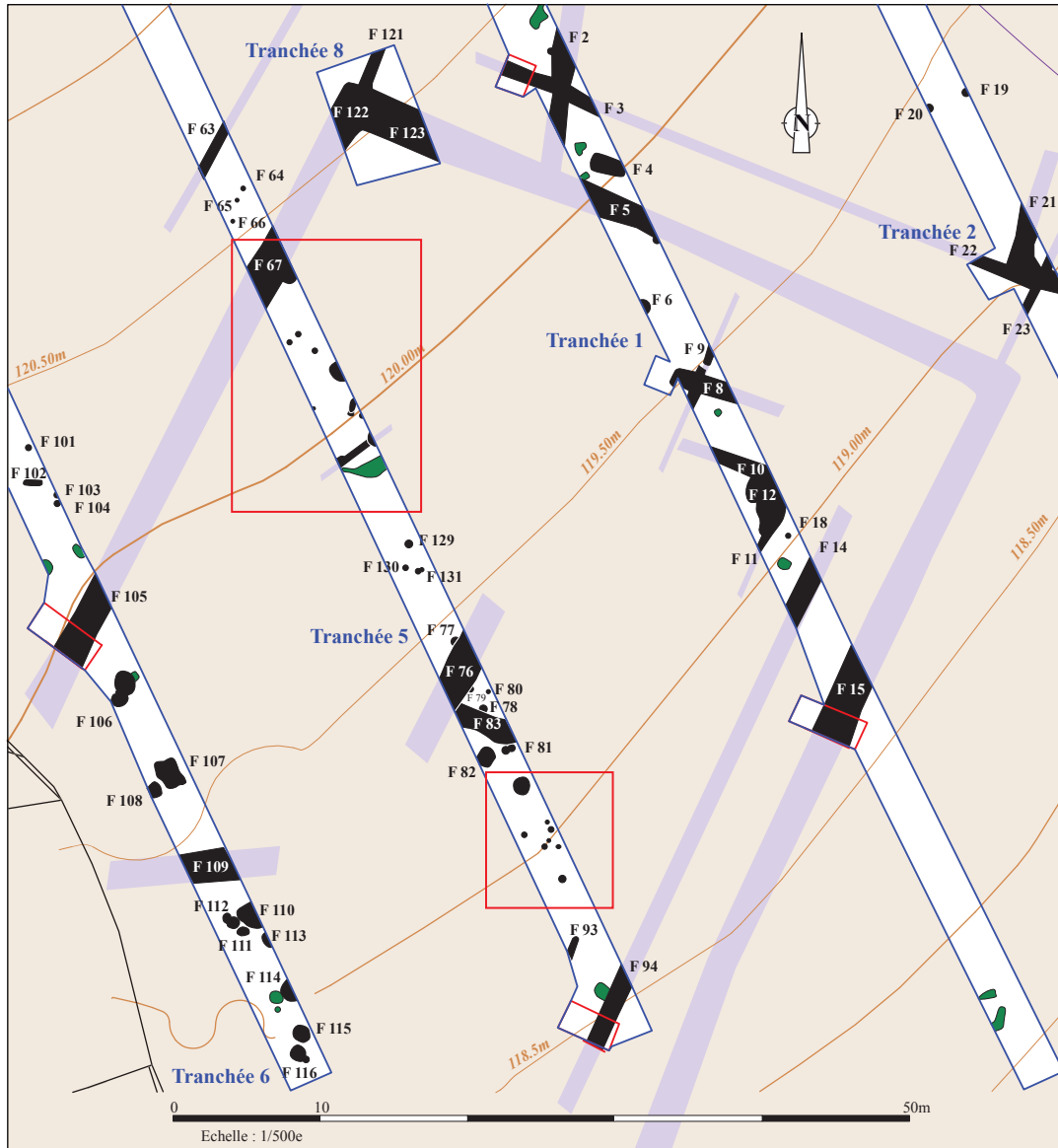


fig. 12 Plan de l'enclos © Arnaud Desfonds, Inrap



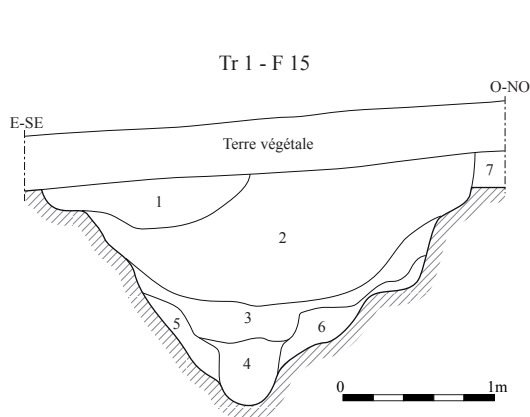
Fig. 13 L'angle nord-ouest de l'enclos.
© Emmanuelle Ah thon, Inrap



Fig. 14 Le fossé d'enclos F15 (façade est). © Emmanuelle Ah thon, Inrap

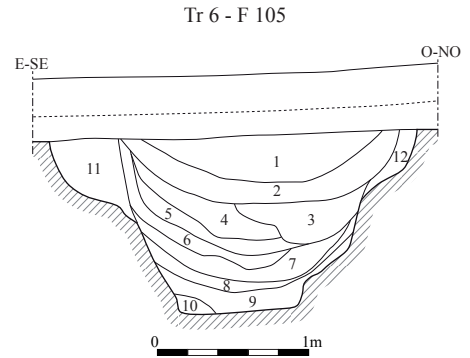


Fig. 15 Le fossé d'enclos F105 (façade ouest). © Emmanuelle Ah thon, Inrap



- 1 - Limon argileux brun moyen à foncé ponctué de graviers de quartz.
- 2 - Argile limoneuse brun foncé très compacte moucheté de de petits nodules d'altérite avec concentration d'altérite, nodules blanchâtres et micros charbons de bois.
- 3 - Limon argileux brun moyen à foncé peu compacte moucheté de nodules blanchâtres avec nodules d'altérite, céramique et micro-charbons de bois.
- 4 - Idem us 3.
- 5 et 6 - Argile blanchâtre et orangée mêlée à du limon brun (substrat remanié).
- 7 - Limon argileux beige-brun clair.

Fig. 16 Coupe du fossé F15 © Arnaud Desfonds, Inrap



- 1 - Limon argileux brun moyen clair compact avec concentration d'altérite pulvérulente rosée avec graviers diffus et macro-charbons de bois.
- 2 - Limon argileux brun foncé peu compact homogène avec charbons de bois.
- 3 - Poche hétérogène d'argile blanchâtre, de limon brun, d'argile beige et de charbon de bois.
- 4 - Idem us 2 avec nombreux charbons de bois et nodules d'altérite.
- 5 - Limon argileux brun foncé assez meuble avec poches de limon argileux beige avec nombreux fragments de terre cuite et charbon de bois.
- 6 - Argile limoneuse brun-foncé moucheté d'argile beige avec charbon de bois.
- 7 - Idem us 6 avec moins d'argile beige.
- 8 - Idem us 6 avec proportion égale de limon foncé et d'argile beige et rares quartz.
- 9 - Limon argileux brun clair orangé avec rares charbons de bois.

Fig. 17 Coupe du fossé F105 © Arnaud Desfonds, Inrap

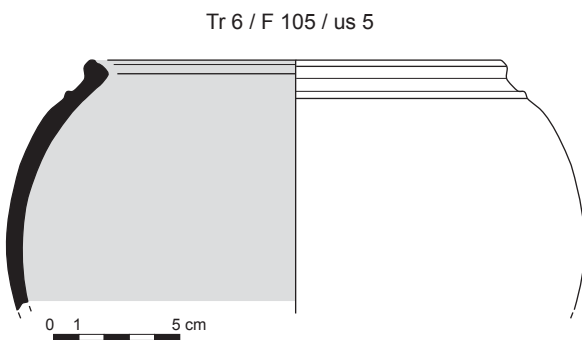


Fig. 18 Grand vase globulaire issu du fossé 105 © A.-F. Chereh/DAO Arnaud Desfond, Inrap

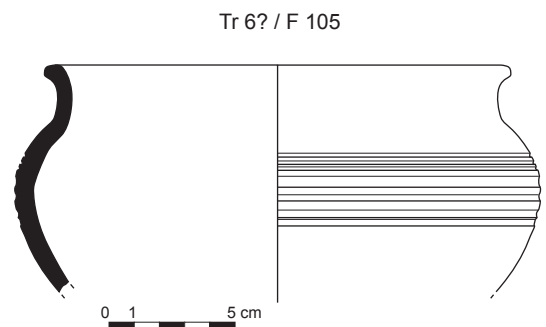


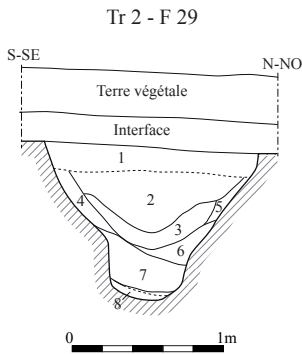
Fig. 19 Vase découvert dans le fossé 105. © A.-F. Chereh/DAO Arnaud Desfond, Inrap

II.1.2 Le parcellaire associé au fossé d'enclos

Plusieurs fossés périphériques à l'enclos pourraient lui être liés.

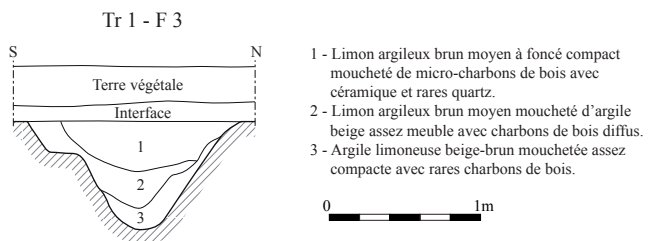
Tranchée 8, le fossé F121 vient ainsi clairement se greffer à l'angle nord-ouest de l'enclos formé par les fossés F122 et F123, et bien que l'angle nord-est de l'enclos n'ait pas été dégagé, on imagine que le fossé F23 s'y raccorde de la même façon. Ces deux fossés dessineraient alors une cellule quadrangulaire se développant vers le nord, qui pourrait en partie correspondre aux seconds tracés repérés en prospection aérienne par C. Bizien (fig. 9).

La plupart des fossés périphériques sont orientés nord-ouest/sud-est et sont perpendiculaires à l'enclos. Le fossé F29 (tranchée 2) situé à l'est de l'enclos, présente un profil en entonnoir (V à fond arrondi), d'1,40 m de large pour 1 m de profondeur (fig. 20). Son remplissage brun à brun-orangé est hétérogène et semble avoir été relativement rapide. On y observe des traces de reprises du creusement. Parallèle, le fossé F37 se développe plus au nord et se situe dans l'axe des fossés F22 (tr. 2) et F3 (tr. 1). Sondé, il a un profil en V bien marqué d'1,80 m de large par 1,20 m de profondeur (fig. 21). Le comblement se compose de limon argileux brun à brun-gris et orangé, et là encore, a fait l'objet de curages successifs (us 1, 3, 5). Entre 0,60 et 0,70 m de profondeur (us 5), ce fossé a livré six fragments de céramique pour un NMI évalué à un récipient. Excepté un tesson qui pourrait évoquer la Protohistoire ancienne, leurs pâtes et surfaces très micacées évoquent les productions de la transition La Tène finale-Antiquité, sans certitude. De part son module et son orientation, le fossé F37 pourrait fonctionner avec le fossé F22 de la tranchée 2, qui pourrait lui-même former un angle avec le fossé F21 qui se dirige vers le nord. Il est donc possible qu'une autre cellule ou enclos se développe vers l'est. En surface du fossé F21, un fragment de céramique qui pourrait dater du second âge du Fer. S'il se situe dans le prolongement des fossés F22 et F37, le fossé F3 de la tranchée 1 est pourtant d'un module différent. D'une largeur d'1,40 m, il possède un creusement en V profond de seulement 0,70 m (fig. 22-fig. 23). Son remplissage limono-argileux est également plus foncé que celui du fossé F37. Un amas de mobilier métallique apparu dans le comblement supérieur du fossé au décapage est tout à fait exceptionnel de part sa constitution et sa conservation (fig. 24).



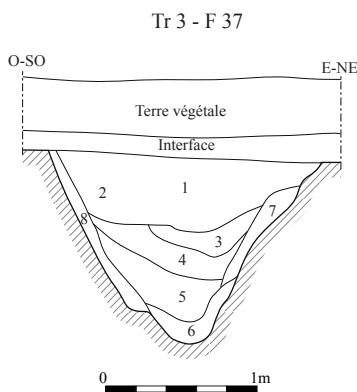
- Interface : Limon argileux brun gris avec charbon de bois.
- 1 - Zone à lecture difficile par l'infiltration de l'horizon supérieur.
 - 2 - Limon argileux brun moyen peu compact moucheté d'argile blanche avec micro-charbons de bois.
 - 3 - Limon argileux brun-gris foncé avec quelques charbons de bois.
 - 4 - Argile limoneuse brun-orange avec rares nodules blanc.
 - 5 - Idem 4 (effondrement de paroi).
 - 6 - Substrat remanié : Argile brun-orange avec poches blanche.
 - 7 - Idem 6, meuble et homogène.
 - 8 - Limon brun foncé avec charbon de bois avec argile orange et blanche en litage.

Fig. 20 Coupe du fossé F29 © Arnaud Desfonds, Inrap



- 1 - Limon argileux brun moyen à foncé compact moucheté de micro-charbons de bois avec céramique et rares quartz.
- 2 - Limon argileux brun moyen moucheté d'argile beige assez meuble avec charbons de bois diffus.
- 3 - Argile limoneuse beige-brun mouchetée assez compacte avec rares charbons de bois.

Fig. 22 Coupe du fossé F3 © Arnaud Desfonds, Inrap



- Interface : Limon argileux beige-brun.
- 1 - Argile limoneuse brun foncé compactée.
 - 2 - Argile limoneuse brun moyen compacte avec quelques charbons de bois.
 - 3 - Limon argileux brun-gris clair meuble moucheté de nodules blanc.
 - 4 - Sédiment marbré de limon argileux brun compact avec charbon de bois et de limon clair meuble avec bloc.
 - 5 - Limon argileux brun-gris meuble moucheté de nodules blanc avec quelques charbons de bois.
 - 6 - Argile brun-orangé blanc (substrat remanié).
 - 7 et 8 - Substrat remanié avec quelques charbons de bois.

Fig. 21 Coupe du fossé F37 © Arnaud Desfonds, Inrap



Fig. 23 Le fossé F3 © Emmanuelle Ah thon, Inrap



Fig. 24 Amas métallique en surface du comblement du fossé F3.
© Emmanuelle Ah thon, Inrap

Le mobilier métallique du fossé 3 de la tranchée 1 (Anne-Françoise ChereI)

Ce fossé a livré un abondant mobilier métallique formant un amas d'objets plus ou moins agglomérés (**fig. 25**). Quelques objets (n°1 à 4) se sont détachés de cet amas pendant le décapage. Tout d'abord, il a fallu dégager ces objets de manière à pouvoir les identifier d'après les scans effectués (**fig. 26**). Prélevés en motte, ils ont donc été nettoyés en enlevant un maximum de terre puis de gangue (**fig. 25**). Le résultat est satisfaisant, certains petits fragments isolés au moment de la fouille ont pu également être recollés.

Plusieurs objets en fer apparus au moment du décapage ont été isolés lors de leur prélèvement (**fig. 27**).

Le fer complet d'une hache à tranchant légèrement biseauté (objet n°1) possède un œil ovale (**fig. 27**). Elle mesure 24 cm de long et pèse 1970 grammes. Sa section longitudinale est triangulaire avec un œil ovalaire proche de sa tête plane. Vue de profil, elle est très légèrement courbe. Son tranchant est légèrement dissymétrique. C'est un type inhabituel qui trouve de rares comparaisons en Grande-Bretagne à l'époque romaine à Londres, Fenchurch Street (Manning 1985, type B1), avec un exemplaire mesurant 22,8 cm, tandis qu'elles sont plus fréquentes en Allemagne. Par ailleurs, on peut les rapprocher de certaines haches médiévales utilisées par les bûcherons. A l'âge du Fer, ce modèle n'est pas courant mais un exemplaire comparable fait partie du dépôt de Wauwil « Wauwilermoos » en Suisse.

Un second objet plat malheureusement incomplet (objet n°2) a conservé le départ d'une douille ouverte (**fig. 27**). Il est conservé sur 8,2 cm de long et 3 cm de large mais il est cassé dans sa largeur et à ses extrémités. Son épaisseur atteint 0,7 cm. Il s'agit probablement d'un outil qui n'a pas pu être identifié.

Un troisième objet (objet n°3) qui peut être assimilé à un outil, correspond à une douille fermée ou semi-ouverte. Elle pèse 16 grammes et son manche en bois ligneux est très bien conservé.

Un quatrième objet (objet n°4) pourrait correspondre à un morceau de lame de couteau fragmenté (**fig. 27**). Il est conservé sur une longueur de 8,8 cm et se caractérise par sa section triangulaire allongée, plus épaisse vers le dos, et plus mince vers le tranchant potentiel. Il a été découvert à la surface de l'amas.

Les autres objets en fer forment un véritable amas pesant 1350 grammes. Ils sont agglomérés entre eux et n'ont pas pu être séparés mais leur nettoyage associé à leur scans ont permis de les identifier (**fig. 25-fig. 26**). On recense ainsi :

- 1 pince de forgeron dont les branches sont incomplètes (objet n°5)
- 5 lèves-loquets (objets n°7 à 11) dont 4 sont visibles à l'œil, à extrémité distale recourbée pour leur suspension, avec un ou deux anneaux de suspension (« trousseau » ?) ?
- 1 tige ou branche torsadée (objet n°6)

La pince de forgeron est grande puisque sa longueur totale dépasse les 60 cm. En effet, ses deux branches sont incomplètes. Elles se terminent par un mors et un contre-mors assemblés entre eux par un rivet encore visible. Localement, on connaît une pince comparable de plus de 70 cm de long sur l'habitat gaulois d'Inguiniet (56), Kerven-Teignouse. Ces découvertes sont habituellement assez rares. D'après J.P. Guillaumet, ce type de pince devient fréquent dans les contextes seulement à partir de La Tène moyenne. L'exemplaire d'Inguiniet provient du comblement d'un des grands fossés de la phase C, fossés qui selon les données de fouille ont été creusés début III^e et définitivement comblés à la fin du II^e siècle av. J.-C. (Bracci 2011).

Les cinq lèves-loquets ou clefs se caractérisent par leur extrémité distale en forme de crochet. La forme de leur extrémité proximale n'est pas aisée à reconnaître d'après les scans. Certes, les anneaux ou enroulements terminaux pour leur suspension sont bien connus, mais on se demande s'il n'existe pas un ou deux anneaux supplémentaires destinés à les assembler, tel un trousseau à suspendre. Localement, l'établissement rural de Lamballe (22), ZAC de la Tourelle (Cherel 2010) a fourni une clef ou lève-loquet en fer, avec sa tige coudée fragmentée. Un enroulement terminal, permet de l'accrocher aisément à un support. A Inguiniet (56), Kerven-Teignouse, cinq clefs à anneaux de suspension ont été recueillies (Bracci 2011). Parmi elles, trois clefs proviennent, comme la pince, des grands fossés de la phase C (début III^e-fin II^e). Les deux autres exemplaires, incomplets contrairement aux précédents, proviennent des niveaux plus anciens. Une clef est originaire du fossé de la phase A, dont le comblement est daté début V^e ; l'autre vient d'un des souterrains de la phase B (V^e siècle – fin IV^e siècle). Mais à Plumaugat, l'extrémité de la clef, très recourbée en forme de crochet, est nettement plus rare. On trouve toutefois des exemplaires comparables sur l'oppidum de Manching (Jacobi 1974). Enfin, un fragment de tige torsadée vient compléter cet ensemble. Or, ces manches travaillés ont fait l'objet d'une attention particulière et sont relativement rares sur les sites. Les seules exceptions caractérisent des objets inhabituels dits de prestige, comme certaines fourchettes à chaudrons, pelle à charbon, ou éléments de crémaillère. Par exemple, on connaît des fourchettes à chaudron encore appelées crocs à viande sur des établissements ruraux assez riches comme l'établissement n°6 d'Ifs (14), ZAC Object'Ifs Sud (14) (Cherel 2012). Ce dernier site a fourni une fourchette à manche torsadé dans le dépotoir 1907 daté de La Tène finale D2b qui associe, entre autre, un couteau à manche zoomorphe. Mais il est possible que nous soyons ici en présence d'une pelle à charbon utilisée par le forgeron. Son association dans des dépôts avec une pince de forge comme c'est ici le cas, parfois avec un tas et un marteau, la désigne comme un instrument du foyer de la forge et non du foyer domestique. On connaît des exemplaires de pelles à manche torsadé ou de crémaillère sur l'oppidum de Manching (Jacobi 1974).

Au cours du second âge du Fer, il n'est pas rare de trouver de tels dépôts à l'emplacement ou à proximité d'un espace dédié à l'artisanat du fer. Dans certaines tombes, l'activité du défunt, de son vivant, est parfois représentée par les objets quotidiens qui l'entourent. En Bretagne, ces cas ne sont pourtant pas connus à l'âge du Fer excepté l'important dépôt récemment découvert à Ossé (35) ou encore celui, plus modeste, issu de l'habitat d'Inguiniel (56), Kerven-Teignouse. Ce dernier comportait, outre une pince de forgeron et une clef, une binette, un soc d'araire, un coin à bois et deux fibules (Bracci 2011). A Plumaugat, l'ensemble des objets recueillis (pince de forgeron, hache pour la coupe du bois, etc.) porte pourtant à croire qu'ils sont soit liés à l'artisanat du fer (maréchal, forgeron, etc.) soit destinés à être vendus ou échangés par un marchand (clefs, etc.) ou par un négociant colporteur, ou bien les deux (vente depuis l'atelier de l'artisan). En bref, il est difficile d'expliquer la présence de ces objets au sein du fossé sans fouille complémentaire, tant les hypothèses sont nombreuses à leur évocation (cache, etc.). La datation de cet ensemble est un autre problème à soulever. La présence de clefs de ce type se réfère à l'époque gauloise. En effet, aux époques antique et médiévale, les formes diffèrent notablement, mais il n'est pas impossible que ce modèle de clef perdue à la transition La Tène finale-Antiquité. Par ailleurs, la morphologie de la hache, avec son œil ovale et sa largeur constante diffère notablement des types gaulois les plus répandus. Il pourrait s'agir d'un type tardif que l'on rencontre d'ailleurs à l'époque antique. Quant à la pince de forgeron, sa morphologie a trop peu évolué pour la considérer comme un marqueur chronologique. On peut donc raisonnablement dater ce lot d'objets au second âge du Fer, probablement à la fin de la période ou encore à la transition La Tène finale-Antiquité. Les deux tessons recueillis ne permettent pas d'apporter plus de précision.



Fig. 25 Objets métalliques issus du comblement supérieur du fossé F3.
© Emmanuelle Ah thon, Inrap ; Anne-Françoise Cherel, Inrap



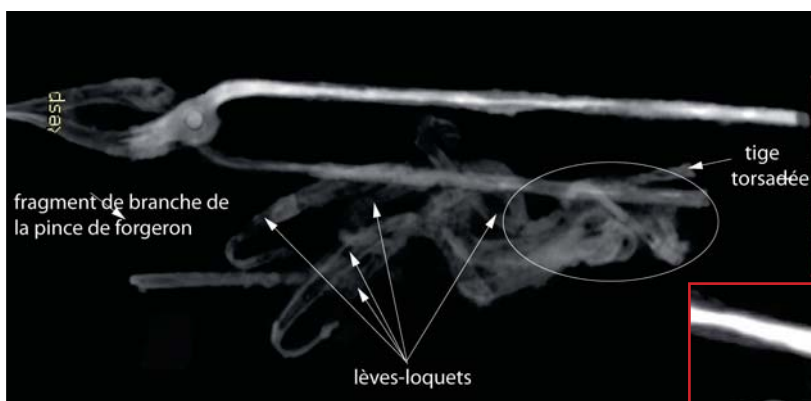
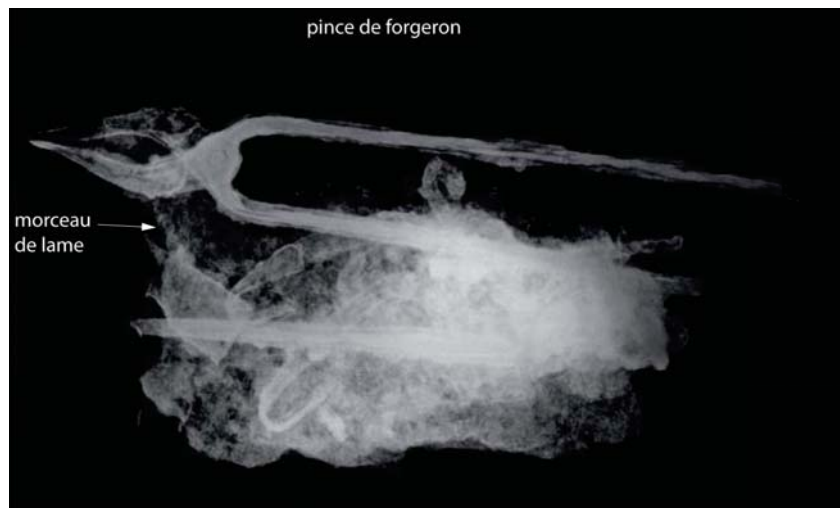


Fig. 26 Scans de l'amas métallique prélevé en surface du fossé F3. © Image Et ; Anne-Françoise Cherel, Inrap



Fig. 27 Les objets détachés de l'amas métallique du fait 3 de la tranchée 1. © Anne-Françoise Cherel, Inrap

Des traces d'une activité artisanale liée au fer

En plus de cet amas métallique, trois fragments de scories ont été recueillis dans le fossé F105 de la tranchée 6, le fossé 94 tranchée 5 ainsi qu'en surface du fossé 57 tranchée 4.

La découverte concomitante d'une pince de forgeron, d'une hache, de scories et d'une probable chute de forge évoque l'existence d'une activité artisanale liée au travail du fer de nature et d'importance encore imprécises.

La fosse F4

Située en périphérie de l'enclos, à 1 m du fossé de la façade nord, la fosse F4 se caractérise par une forme régulière rectangulaire de 2,22 m de long par 1 m de large et 0,64 m de profondeur (**fig. 28-fig. 29**). Fouillée sur un quart de sa superficie, elle possède des parois verticales et un fond plat présentant un dénivelé vers le centre. Le comblement est composé de limon argileux brun-gris mêlé de poches d'argile jaune-orangé et blanche, avec quelques charbons. Sur le fond, on observe un fin niveau (5 cm environ) de limon argileux brun foncé, meuble, qui se distingue du comblement supérieur. Quelques fragments de céramique recueillis dans l'us 1 sont datables de l'époque protohistorique. Orientée nord-est/sud-ouest, elle est parallèle au fossé d'enclos et au fossé F3.

Aucun élément ne permet pour l'instant d'en préciser la fonction, mais sa typologie n'est pas sans évoquer celle d'une sépulture à inhumation. Il pourrait aussi s'agir d'une fosse de stockage.

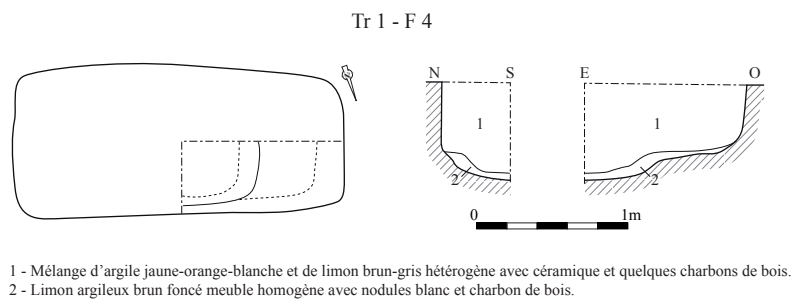


Fig. 29 Plan et coupes de la fosse rectangulaire F4. © Arnaud Desfonds, Inrap



fig. 28 La fosse F4, vues en plan et en coupes. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

II.1.3 Une autre zone d'occupation de l'âge du Fer

Une autre concentration de vestiges est apparue au sud-est de l'emprise (**fig. 30**). Elle se caractérise par la présence de plusieurs trous de poteaux et de fosses, dont l'une a livré un matériel abondant et de grande qualité.

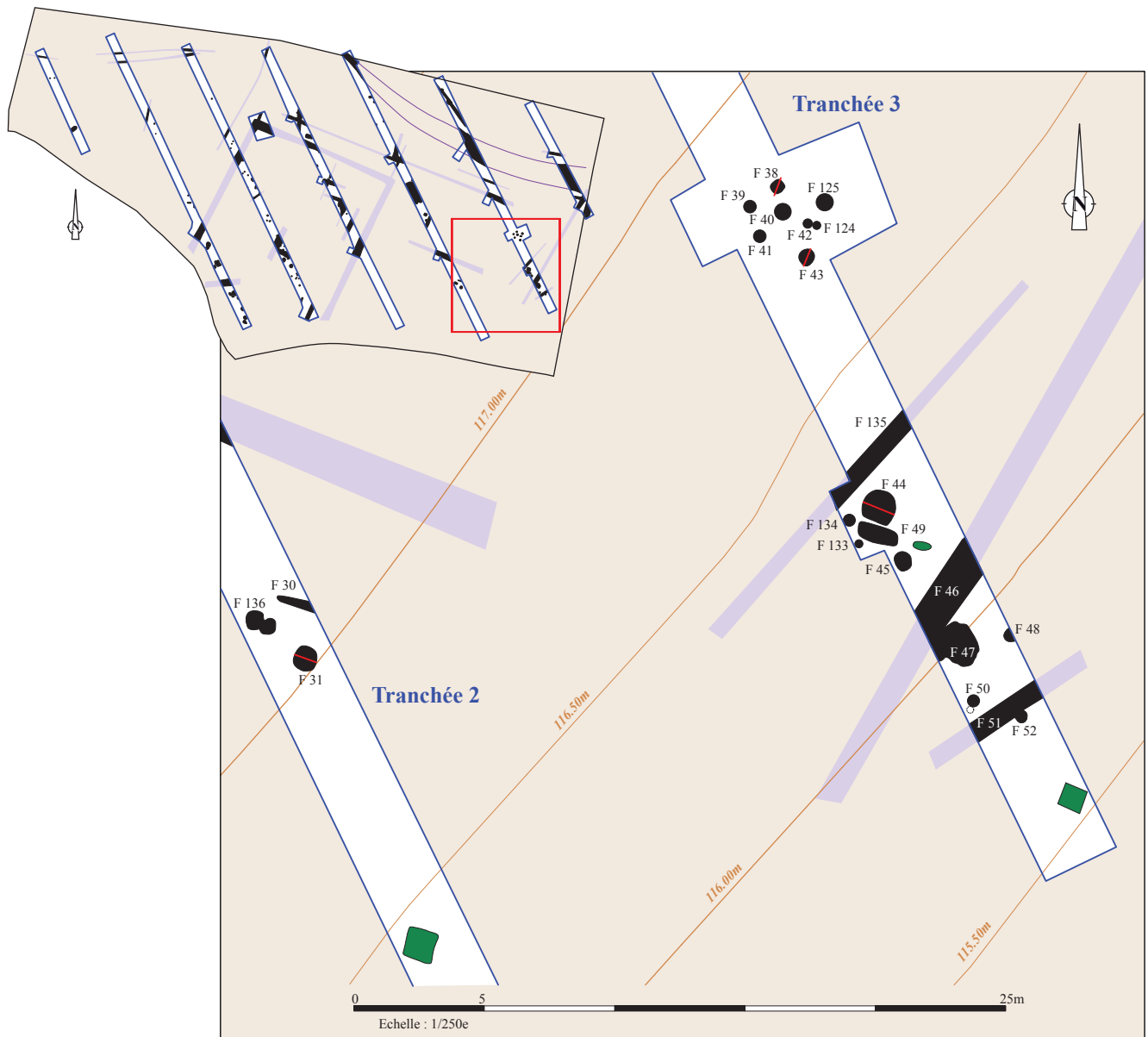


Fig.30 Plan des structures des tranchées 2 et 3
© Arnaud Desfonds, Inrap

Un premier ensemble est matérialisé par huit trous de poteaux formant un plan quadrangulaire (**fig. 31**). Quatre trous de poteaux dessinent ainsi une travée de 2 m de large avec poteaux porteurs centraux. De plan circulaire, ils mesurent 0,50 m à 0,60 m de diamètre. Deux poteaux latéraux ont été sondés, F38 et F43. Ils présentent tous deux un creusement en cuvette de 0,20 m de profondeur rempli de limon argileux brun comportant d'assez nombreux petits nodules de charbons (**fig. 32-fig. 33**). Au décapage, le poteau central F40 a livré plusieurs fragments de céramique correspondant à deux individus, ainsi qu'un objet métallique. Une coupe ouverte soigneusement lissée ainsi qu'un haut récipient fermé, lustré sur sa paroi externe et à l'intérieur du bord, évoquent les productions tardives de La Tène finale (**fig. 34**). Toutefois, leurs surfaces bien micacées peuvent aussi évoquer les séries de la transition La Tène finale-Antiquité. L'objet métallique identifié est un couteau à douille complet (**fig. 35**). Il mesure 17,1 cm de longueur et la largeur de sa lame de section triangulaire, plus épaisse au niveau du dos, mesure 4,2 cm. Sa douille fermée a conservé une partie du manche en bois.

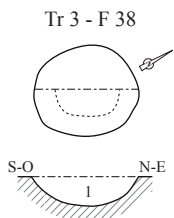
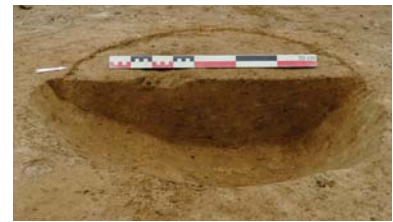
L'aménagement défini par ces trous de poteaux pourrait s'apparenter à un grenier ou constituer l'amorce d'un bâtiment rectangulaire plus important.



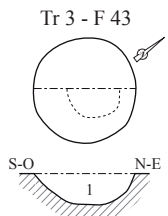
Fig. 31 L'aménagement sur poteaux de la tranchée 3. © Emmanuelle Ah thon, Inrap



Fig.32 Le trou de poteau F43 © Emmanuelle Ah thon, Inrap



1 - Limon argileux brun légèrement tacheté de blanc avec nombreux micro-charbons de bois et 1 petit fragment de céramique.



1 - Limon argileux brun légèrement tacheté de blanc avec nombreux micro-charbons de bois .

Fig.33 Plans et coupes des trous de poteaux F38 et F43 © Arnaud Desfonds, Inrap

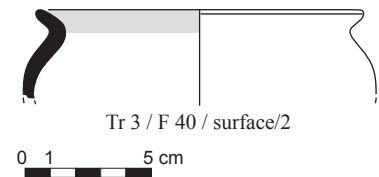
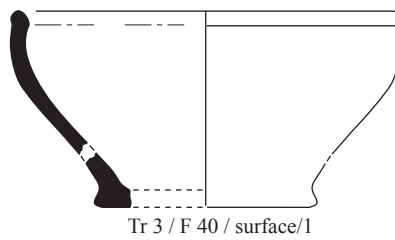


Fig. 34 Vases recueillis en surface de F40 © Arnaud Desfonds, Inrap



Fig.35 Lame de couteau issue du comblement de surface de F40. © Anne-Françoise Cherel, Inrap

Plusieurs fosses et de trous de poteaux sont également apparus dans les quinze derniers mètres de la tranchée 3. Quelques trous de poteaux circulaires de 0,45 m à 0,90 m de diamètre entourent notamment les fosses F44 et F49 (**fig. 36**). De forme ovale, la fosse F49 mesure 1,35 x 0,80 m et son comblement de surface se compose d'un limon argileux brun-gris comportant quelques charbons. Accolée à celle-ci, la fosse F44 a quant à elle livré dès le décapage un mobilier abondant. Elle a été fouillée par moitié. Cette fosse a un plan circulaire irrégulier et un profil en cuvette à fond plat présentant deux niveaux de creusement au centre (effet d'entonnoir) (**fig. 37**). De nombreux fragments de vases (129 tessons pour un NMI de 5 vases) (**fig. 38**) ont été dégagés dans la moitié supérieure fouillée (us 1) qui se compose d'un limon argileux brun-gris. Parmi les formes recueillies, on note la présence d'un vase archéologiquement complet graphité sur sa face externe. Original, il se caractérise par son profil simple arrondi rentrant et sa taille haute. Des cannelures larges et des cordons espacés ornent sa panse. Il est accompagné d'une jatte lustrée décorée de deux fines baguettes sur sa panse et d'un cordon large au niveau de son col. Un vase tronconique ouvert, qui présente des traces de suie a été trouvé presque complet. Enfin, un vase fermé de taille moyenne ou haute qui présente des traces de suie sur ses faces est décoré en haut de sa panse globulaire de cannelures multiples. Localement, toutes ces formes, excepté le récipient graphité plus original, se rencontrent fréquemment dans les contextes de La Tène finale. L'us 2 du comblement de la fosse recelait un objet rectangulaire en fer mesurant 6 cm de long sur 3,3 cm de large (**fig. 39**). Il est desquamé en deux parties sur toute son épaisseur. Sa fonction est indéterminée mais il pourrait s'agir d'un produit semi-fini ou d'une chute de forge. L'habitat gaulois d'Inguiniel (56), Kerven-Teignouse a fourni une chute comparable.

Tranchée 2, on retrouve quelques fosses et trous de poteaux épars. La fosse ou trou de poteau F31 a un diamètre de 0,90 m pour 0,26 m de profondeur. Son creusement en cuvette est comblé par un sédiment limono-argileux brun contenant quelques nodules de charbons (**fig. 40**). Dans cette même tranchée, une structure se distingue de par sa morphologie : F25 se présente sous l'aspect d'une « nappe » de sédiment limono-argileux brun irrégulière, semblable aux tronçons de chemin F35 et F55 repérés tranchées 3 et 4. Les quelques tessons issus de ramassages de surface sont rapportables à des productions du second âge du Fer. Un tesson pourrait évoquer la transition La Tène finale-Antiquité. A ce stade du décapage, il est impossible de déterminer l'étendue et la fonction de cette anomalie.

La présence de structures et le mobilier associé confirme l'extension d'une occupation de la Tène Finale vers l'est, et son caractère domestique.



Fig. 36 La fosse F44 et les structures qui l'entourent. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

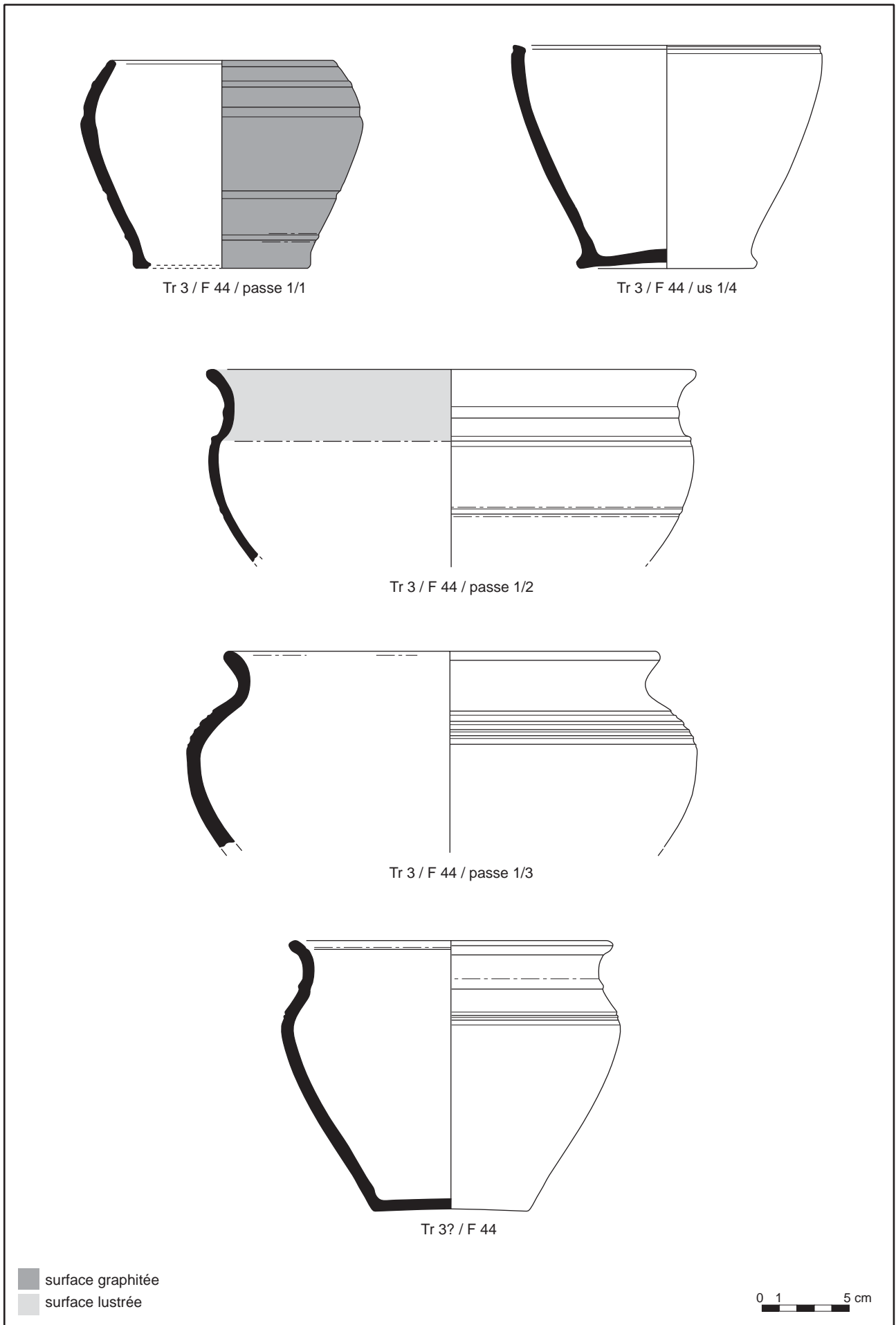


Fig. x Les vases provenant de la fosse 44 tranchée 3. © A.-F. ChereI/DAO Arnaud Desfond, Inrap

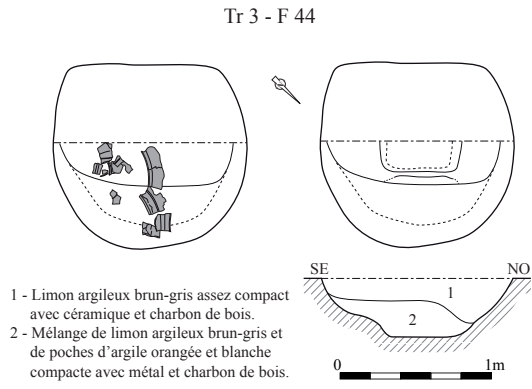


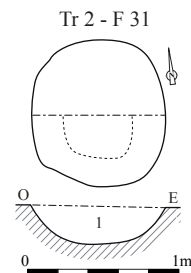
Fig. 37 Plan et coupe de F44 © Emmanuelle Ah thon, Arnaud Desfonds Inrap



Fig. 38 Le mobilier mis au jour dans la fosse F44. © Emmanuelle Ah thon, Inrap



Fig. 39 L'objet en fer provenant de l'us 2 de la fosse 44. © Image Et



1 - Limon argileux brun hétérogène avec micro-charbons de bois et rares petits fragments de céramique

Fig. 40 Plan et coupe de F31. © Arnaud Desfonds, Inrap

II.2 Les structures situées à l'intérieur de l'enclos

II.2.1 Les fossés

Malgré la présence de fossés dans l'espace interne de l'enclos, aucun ne peut être définitivement associé à une partition de l'espace contemporaine de l'enclos. De façon générale, on remarquera que les orientations des fossés sont proches de celles de l'enclos.

Dans un souci de préservation des structures internes, seul le fossé F94 a été sondé. Parallèle à la façade est de l'enclos, il est équivalent au fossé F14 repéré tranchée 1, et pourrait donc doubler le fossé d'enclos F15. D'une largeur d'1,40 m, il présente un profil en V évasé de 0,68 m de profondeur (**fig. 41**). Son remplissage se compose d'un sédiment limono-argileux brun à beige ponctué d'assez gros nodules de charbons. Il semble s'être effectué progressivement depuis l'est (présence d'un talus ?). On observe une phase de curage du fossé (us 1). Dans le comblement supérieur du fossé, on a recensé trois tessons correspondant à un vase à rattacher aux productions de la fin du second âge du Fer identiques à celles recueillies sur le reste du site. Plusieurs autres fragments de céramique peuvent être datés de la Protohistoire, sans plus de précision. Une scorie et un fragment de terre cuite complètent cet inventaire.

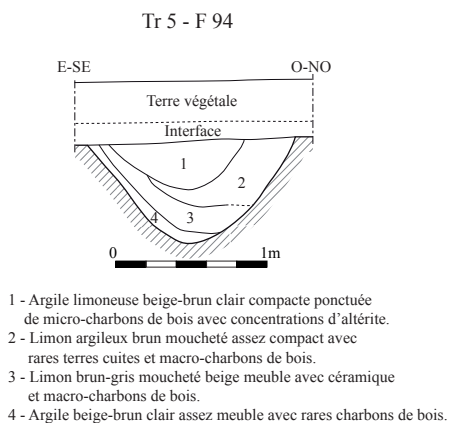


Fig. 42 Coupe du fossé F94. © Arnaud Desfonds, Inrap



Fig. 41 Le fossé F94 qui borde le fossé d'enclos F15. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

Tranchée 1, l'interruption du fossé F8 orienté nord-ouest/sud-est, pourrait préfigurer un passage. Les fossés F8, 10, 11, 12 ont livré en surface du matériel rattaché à la période protohistorique. Parmi les 12 tessons recueillis au niveau du fait 10, un rebord éversé lustré pourvu d'une large cannelure interne est caractéristique des productions régionales de La Tène ancienne (IV^e siècle avant J.-C), et montre qu'il est possible que les lieux aient été occupés plus précocement. Le fait 12, qui correspond à une nappe de sédiment à l'intersection des fossés 10 et 11, a quant à lui livré un récipient incomplet du second âge du Fer (**fig. 43**), accompagné de plusieurs fragments de plaque de cuisson, artefact récurrent dans les contextes du second âge du Fer en Bretagne occidentale.

Le fait 83, qui traverse une zone de concentration de structures en creux (trous de poteau et fosses), avait des contours peu lisibles et irréguliers, mais pourrait éventuellement constituer un fossé de partition interne d'axe est-ouest.

Les fossés F109 (tranchée 6) et F76 (tranchée 5) présentent un module identique de 2,20 m de large. Il semble peu probable qu'ils soient liés à une partition interne de l'enclos, et doivent participer à une autre phase d'aménagement non datée.

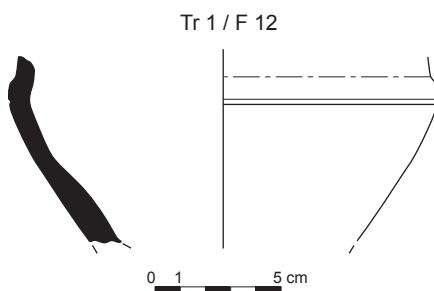


Fig. 43 Vase retrouvé dans le fait 12 de la tranchée 1. © Arnaud Desfonds, Inrap.

II.2.2 Les aménagements sur poteaux et les fosses

Un nombre assez important de structures en creux a été identifié au sein de l'enclos. Les concentrations de trous de poteaux découvertes dans la tranchée 5 attestent ainsi la présence de plusieurs aménagements sur poteaux dont la datation reste à préciser.



Fig. 44 La structure de combustion F73 qui recoupe la structure F126.
© Emmanuelle Ah thon, Inrap

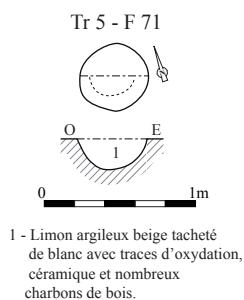


Fig. 45 Plan et coupe du trou de poteau F71, tranchée 5. © Arnaud Desfonds, Inrap

Le plus à l'ouest, on retrouve plusieurs trous de poteaux associés à des fosses et une structure de combustion ovale d'environ 1 m x 0,55m, F73 (fig. 44). Cette dernière recoupe le trou de poteau F126. De plan circulaire, le diamètre des trous de poteaux de cette zone est compris entre 0,30 et 0,40 m, et leur comblement de surface varie d'un limon brun à brun-gris plus ou moins chargé en charbons et terre cuite (F69). F71 possède un profil en cuvette de 0,20 m de profondeur et un remplissage homogène limono-argileux beige comportant d'assez nombreux nodules de charbons (fig. 45) ainsi qu'un fragment de céramique qui se rattache au haut Moyen Âge uniquement par l'aspect visuel de la pâte qui le constitue. Plus loin, les trous de poteaux F129, 130 et 131 peuvent participer à un autre ensemble, tout comme F77, 78, 79, 80 et 81, certains étant recoupés par les fossés F76 et F83. Ils sont tous de plan circulaire et leur module va de 0,25 m (F79, 80) à 0,45 m de diamètre (F77, 78, 81).



Fig. 46 L'ensemble de trous de poteaux au sud-est de l'enclos. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

A l'est, une série de sept trous de poteaux a encore été relevé (fig. 46). Ils présentent des diamètres allant de 0,30 à 0,40 m. Les trois trous de poteaux sondés (F86, 89, 91) présentent des états de conservation variables, de 5 à 15 cm de profondeur. Leur remplissage, homogène, est constitué d'un limon argileux brun-beige avec d'assez nombreux nodules de charbons et de rares nodules de terre cuite (fig. 47). Un prélèvement réalisé dans le comblement de F89 a mis en évidence la présence de grains de blé, seigle et avoine, véronique etc. et a permis d'obtenir une datation radiocarbone dont le résultat calibré se situe entre 780 et 790 ou entre 800 et 970 de notre ère (deux pics de probabilité) soit entre la fin du VIII^e et le X^e siècle de notre ère (fig. 48-fig. 49).

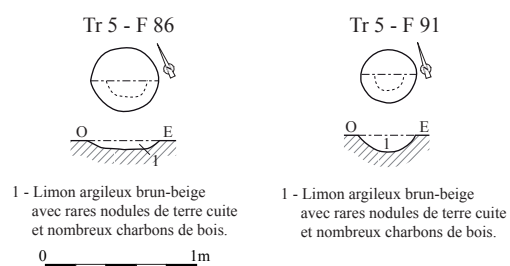


Fig. 47 Plans et coupes des trous de poteaux F86 et 91.
© Arnaud Desfonds, Inrap



Fig. 48 Le trou de poteau F89, rempli de charbons et de graines carbonisées.
© Emmanuelle Ah thon, Inrap

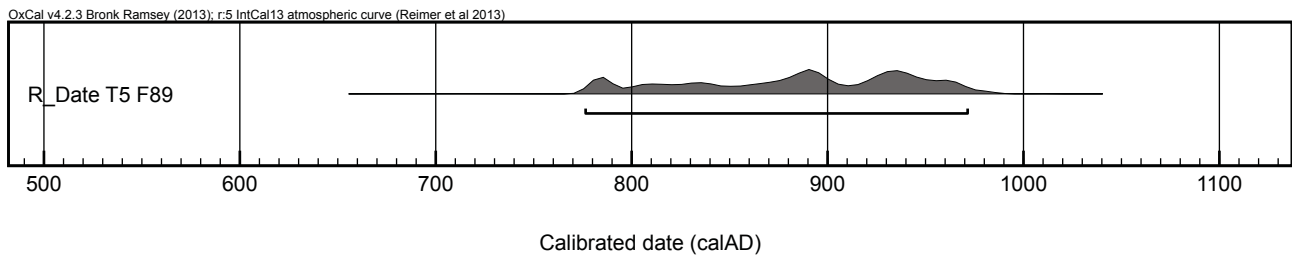


Fig. 49 Courbe de calibration de la date radiocarbone obtenue sur le trou de poteau F89. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

Si la surface décapée ne permet pas pour l'heure d'appréhender de plan de bâtiment, le nombre et la dispersion de trous de poteaux témoignent de la présence de plusieurs aménagements sur poteaux de bois à l'intérieur de l'enclos. Leur appartenance à la phase d'occupation de l'âge du Fer ou du haut Moyen Âge reste en revanche à déterminer ou à confirmer. Il semble d'ors et déjà que plusieurs aménagements sur poteaux repérés à l'intérieur de l'enclos de l'âge du Fer ne lui soient pas contemporains.



Fig. 50 Les fosses F82 et F84 (au premier plan). © Emmanuelle Ah thon, Inrap

Parmi les ensembles de trous de poteaux, on retrouve plusieurs fosses de plan circulaire (F72, 75, 84), dont les dimensions sont en moyenne de 1 m de diamètre. Leur comblement de surface limono-argileux brun-gris ponctué de quelques charbons et petits nodules de terre cuite ne donne aucune indication quant à leur fonction. L'existence de structure de stockage ou silos, est tout à fait envisageable. On notera la régularité de la fosse circulaire F84 (**fig. 50**). Toute proche, la fosse F82 est elle de forme quadrangulaire ; quelques blocs sont visibles en surface. Tranchée 6, on retrouve davantage de fosses polylobées et circulaires, dont certaines présentent en surface des remplissages très charbonneux (F107, 110, 111, 112...) (**fig. 51**). Trois tessons recueillis en surface de la fosse F114 se rapportent à la Protohistoire (second âge du Fer ?). Située à l'extrémité sud-est de la tranchée 6, la fosse F116 a été sondée et montre un état de conservation relativement médiocre (**fig. 52**). De plan ovoïde de 1 x 0,85 m, elle possède un profil en cuvette évasée de 15 cm de profondeur. Ce creusement principal est accolé à une petite structure circulaire de 0,50 m de diamètre pour seulement 6 cm de profondeur. Le comblement limono-argileux brun est homogène. Cette fosse a livré trois fragments de céramique (us 1) qui sont également à rattacher à la Protohistoire, probablement au second âge du Fer.

Ces différentes excavations pourraient être liées à une activité artisanale ou domestique qui reste à déterminer.

Le type de structures, trous de poteaux, fosses et structures de combustion, ainsi que les éléments mobiliers recueillis, témoignent du caractère domestique des occupations mises en évidence.

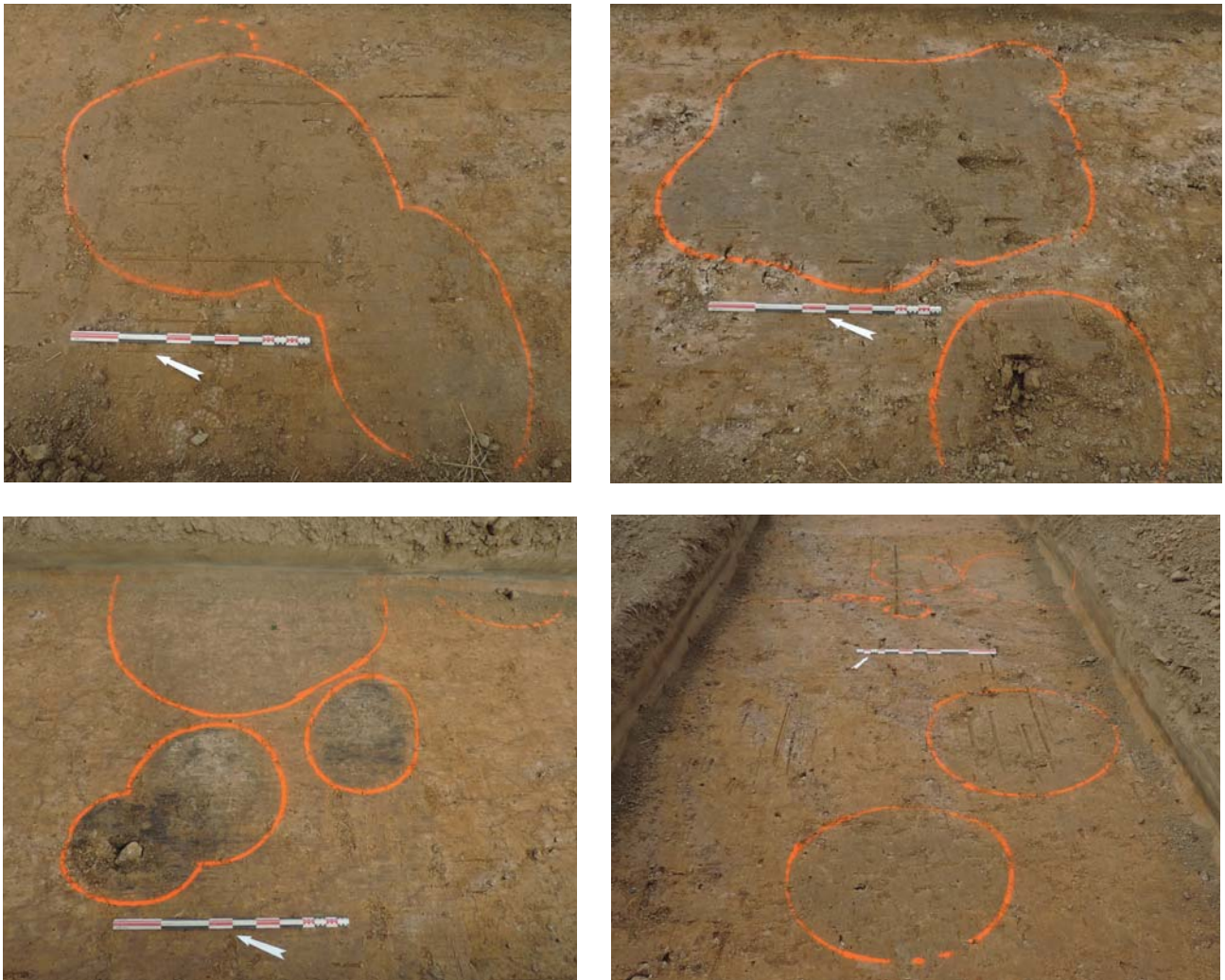
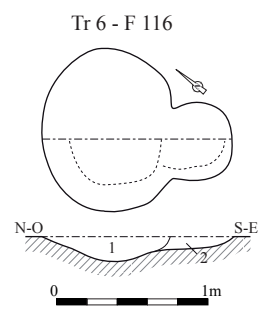


Fig. 51 Les fosses de la tranchée 6 : F106 (a), 107-108 (b), 110-111-112-113 (c), 114-115-116 (d). © Emmanuelle Ah thon, Inrap



1 - Limon argileux brun moyen avec taches blanches, rares terres cuites, céramique et charbon de bois.

Fig. 52 Plan et coupe de la fosse F116.
© Arnaud Desfonds, Inrap

II.3 Des indices d'une occupation du haut Moyen Âge

Quelques éléments mobiliers signalent la présence d'une occupation difficile à quantifier en longévité et en densité.

Un fragment de bord de vase du haut Moyen Âge a été recueilli hors structure, à proximité des fossés F10 et F11, tranchée 1. Ce tesson isolé correspond à un bord de pot à lèvre éversée en courte collerette, en usage dans les contextes du VIII^e siècle.

Les quelques tessons issus de la tranchée 4 ne se rattachent pas non plus à une structure précise. Ils appartiennent à la panse d'un récipient à cuisson réductrice (4 restes) et à un fond à pâte oxydo-réductrice à inclusions de quartz. Ce type de pâte se rencontre généralement dans le courant du IX^e siècle.

Le dernier élément est un petit éclat de récipient rattaché au haut Moyen Âge uniquement par l'aspect visuel de la pâte qui le constitue. Il provient de l'us 1 du trou de poteau F71, tranchée 5 (cf. *supra* « II.2.2 Les aménagement sur poteaux et les fosses »). Plusieurs trous de poteaux pourraient y être associés, notamment F69 et F70, et constituer des constructions sur poteaux. À proximité on retrouve également des fosses et une structure de combustion ovale, F73.

À l'est de la tranchée 5, trois trous de poteaux ont été sondés parmi une autre concentration de structures (cf. *supra* « II.2.2 Les aménagement sur poteaux et les fosses »). Un prélèvement réalisé dans le comblement de F89 a mis en évidence la présence de grains de céréales qui ont permis d'obtenir une datation radiocarbone dont le résultat calibré se situe entre 780 et 790 ou entre 800 et 970 de notre ère (deux pics de probabilité) soit entre la fin du VIII^e et le X^e siècle de notre ère.

Enfin, tranchée 6, à l'extérieur du fossé d'enclos, apparaissent trois trous de poteaux F101, 103 et 104, ainsi qu'une structure de combustion F102. Ces trous de poteaux mesurent 0,30 m de diamètre et ont un remplissage limono-argileux brun-gris contenant quelques charbons. Sondé, F103 présente un profil en U de 0,20 m de profondeur au comblement homogène (fig. 53). Un prélèvement de charbon de bois a permis d'obtenir une datation radiocarbone dont le résultat calibré se situe entre 980 et 1030 de notre ère, soit entre la fin du X^e siècle et le début du XI^e siècle (fig. 54). La structure de combustion F102 est de plan oblong, orientée est-ouest, et mesure 1,30 m x 0,50 m. Des traces de rubéfaction sont visibles sur les bords (fig. 55). On retrouve fréquemment ce type de tranchée-foyer au haut Moyen Âge. Les éléments mobiliers recueillis dans l'emprise diagnostiquée ainsi que les datations radiocarbone obtenues sur les comblements de certains trous de poteaux témoignent d'une occupation du haut Moyen Âge qui pourrait se situer entre le VIII^e et le début du XI^e siècle de notre ère. Elle semble se superposer à l'occupation de l'âge du Fer, mais son étendue et sa densité sont indéterminées.

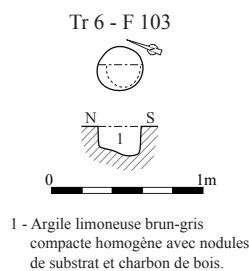


Fig. 53 Plan et coupe du poteau F103. © Arnaud Desfonds, Inrap

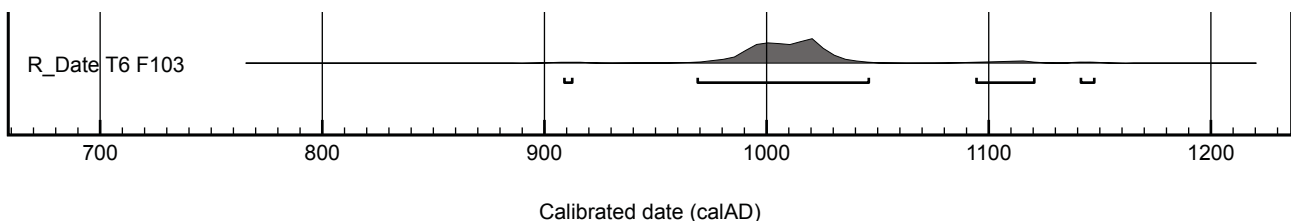


Fig. 54 Courbe de calibration de la date radiocarbone obtenue sur le trou de poteau F103. © Emmanuelle Ah thon, Inrap



Fig. 55 La structure de combustion F102. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

II.4 Les structures non datées

II.4.1 Le réseau fossoyé

En dehors des occupations précédemment décrites, de nombreuses structures découvertes lors du diagnostic et non datées sont des structures fossoyées aux orientations diverses. Ces fossés participent certainement à l'organisation parcellaire du territoire, mais malheureusement aucun élément ne nous permet de les rattacher à une période d'occupation du secteur. Quelques-uns ont fait l'objet de sondages.

Tranchée 2, le fossé F16 a un profil en V évasé, de 1,90 m de large pour 0,90 m de profondeur. Son remplissage est hétérogène, et présente des traces hydromorphie (us 6) et de reprises (**fig. 56-fig. 57**). Ce fossé semble légèrement courbe. Il est implanté dans l'axe du chemin F35/F55 repéré tranchée 3 et 4 et pourrait y être lié. Le fossé F57 (tr. 4) est orienté nord-est/sud-ouest ; il est à relier avec le fossé F46 de la tranchée 3. Son creusement en V est irrégulier et très évasé sur le bord est. Il mesure 1,90 m de large pour 0,50 m de profondeur (**fig. 57**). Une scorie a été recueillie en surface de son comblement.

A l'ouest de l'enclos, un réseau de fossés de faible gabarit (0,50 m en moyenne) a été mis au jour. Leurs modules et leurs comblements sont très similaires.

Enfin, orientés selon un axe nord-sud, les fossés F58 et F59 pourraient matérialiser la limite ouest de ce qui, sur le cadastre actuel et le cadastre napoléonien de 1833, semble être un chemin partant du lieu-dit La Maison.



Fig. 56 Le fossé F16. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

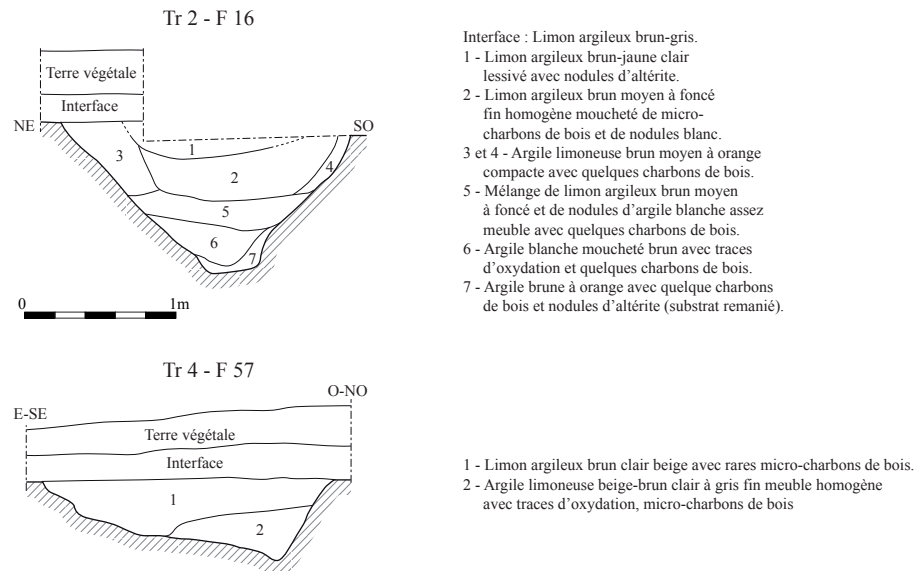


Fig. 57 Coupes des fossés F16 et F57. © Arnaud Desfonds, Inrap

II.4.2 Le chemin

Au nord-est de l'emprise sont apparus deux tronçons de 7 à 8 m de large en surface, F55 et F35, qui dessinent un axe orienté est/nord-ouest. Apparu sur la photographie aérienne de 1998, il semble avoir un tracé courbe et se poursuivre vers le nord-ouest.



Fig. 58 Le chemin F35. © Emmanuelle Ah thon, Inrap

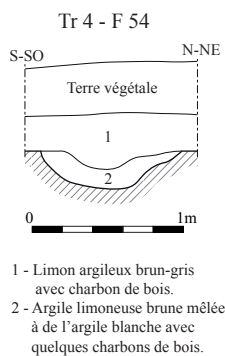
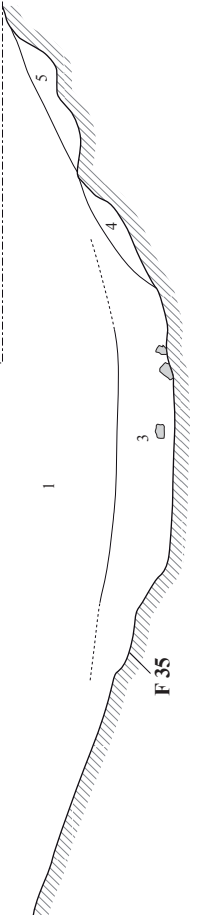


Fig. 59 Coupe du fossé F54. © Arnaud Desfonds, Inrap

Sondé tranchée 3, F35 se présente en fait sous la forme d'un creusement en cuvette à fond plat de 1,40 m de profondeur, très évasé, au comblement très homogène composé de limon argileux brun foncé meuble (fig. 58-fig. 60). Au fond, le comblement est légèrement plus foncé et comporte quelques gros blocs de quartz. Il a livré deux fragments de céramique, l'un en surface et l'autre dans le fond du creusement (1 m). Le premier pourrait dater du second âge du Fer ou de la période médiévale et le second est à rattacher à la Protohistoire au sens large. Sur le bord sud-ouest est apparu le fossé F132, invisible en surface. Il s'agit d'un petit creusement en cuvette d'environ 0,80 m de large pour 0,45 m de profondeur, au remplissage limono-argileux brun à brun-orangé (substrat remanié).

Tranchée 4, le tronçon F55 est bordé de deux petits fossés, F54 et F56. Le fossé F54 (fig. 59) présente un profil en cuvette peu profond d'une vingtaine de centimètres, et un comblement homogène limono-argileux brun mêlé à de l'argile blanche. Un léger recreusement central pourrait correspondre à une trace d'ornière. Le fossé F32 de la tranchée 3 a un tracé légèrement courbe et pourrait suivre l'orientation de F35, et par là même être équivalent à F54. Le fossé F56 de la tranchée 4 est lui probablement équivalent au fossé F36 de la tranchée 3.



1 et homogène moucheté de poches blanchâtre et de charbon de bois.

2 bois.

3 moucheté de blanc, avec présence de gros blocs.

4 on de nodules blancs et quelques charbons de bois.

5 trumes à blanche et de limon argileux brun-gris avec quelques charbons de bois.

5 et F 132. © Arnaud Desfonds, Inrap

La typologie du creusement et du comblement ainsi que la présence de petits fossés de part et d'autre pourraient l'apparenter à un chemin creux avec fossés bordiers. Sa datation et son lien avec les occupations mises en évidence sont à préciser.

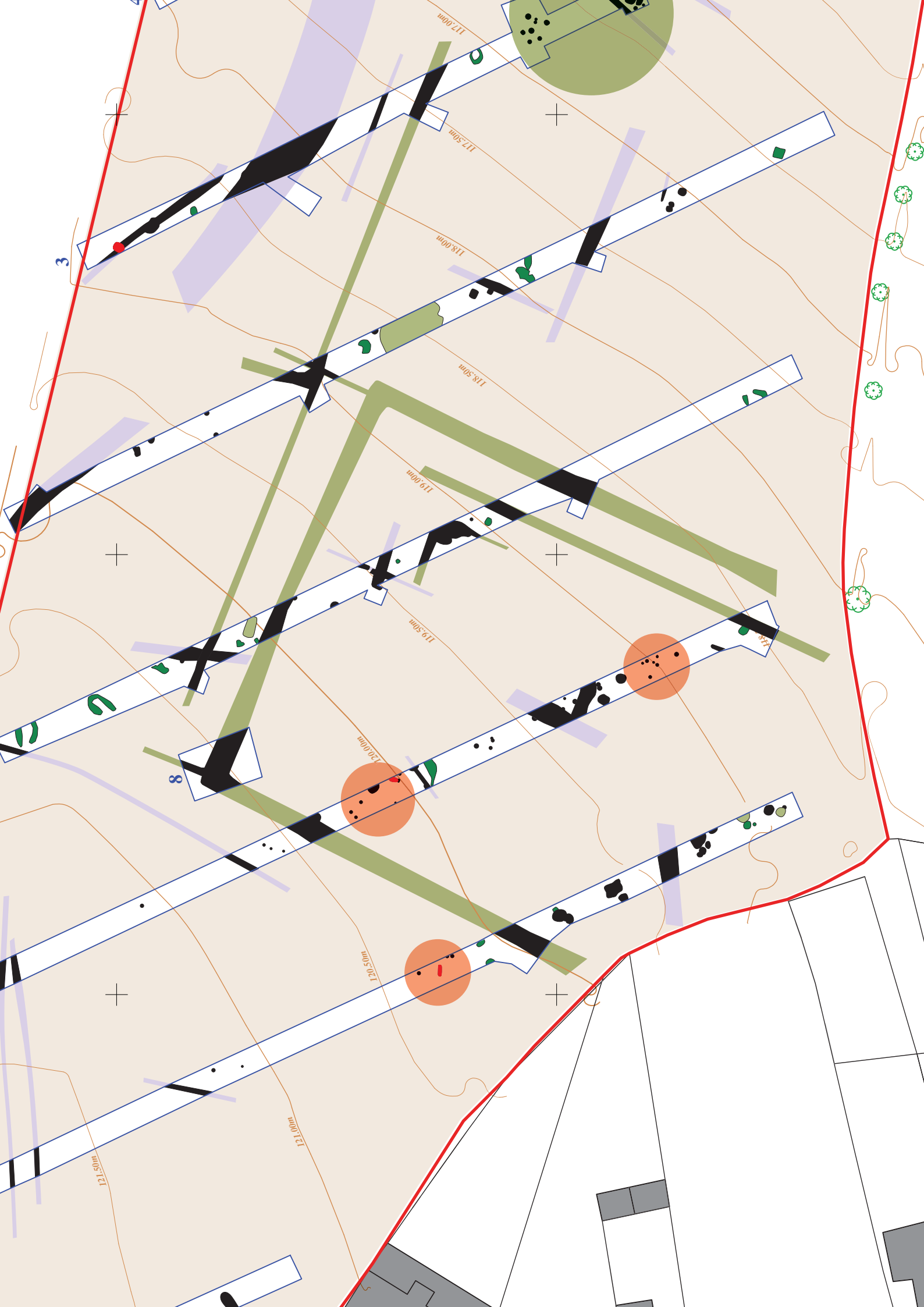
II.4.3 Les autres structures

Plusieurs trous de poteaux isolés situés à l'extérieur de l'enclos, notamment tranchées 5, 6 et 7 ne peuvent être formellement rattachés à une occupation précise.

Tranchée 4, les fosses F33 et F34 semblent contemporaines ; elles recourent toutes deux le fossé F32, mais aucun élément ne nous permet d'en établir la chronologie. Il s'agit de fosses ovalaires, dont l'une, F33, comporte des traces de rubéfaction ténues sur les bords, ainsi que des poches de charbons dans son comblement. Il pourrait s'agir d'une structure de combustion (fig. 61).

Plusieurs fosses racinaires ou chablis ont également été reconnus dans l'emprise diagnostiquée.





III. Conclusion

Le diagnostic du lotissement de Plumaugat-Saint Pierre a permis de mettre en évidence un grand nombre de vestiges archéologiques répartis dans toute l'emprise et dont la datation s'étend de l'âge du Fer au haut Moyen Âge (fig. 62).

L'occupation principale reconnue lors du diagnostic est attribuable à l'âge du Fer. Un nombre important de tessons (le nombre minimum d'individu s'élève à 16 vases) auxquels sont associés quelques fragments de plaques de cuisson et plusieurs scories, établissent la chronologie de l'occupation essentiellement entre La Tène finale et le début de la période gallo-romaine. Il faut signaler la présence d'un fragment de céramique datable de La Tène ancienne qui montre qu'une occupation plus ancienne des lieux peut subsister. A contrario, l'abandon de cette installation reste aussi à définir précisément.

La présence d'un enclos quadrangulaire repéré par C. Bizien en 1988 lors d'une prospection aérienne a été confirmée par le diagnostic. Situé au centre de la parcelle A995, l'enclos est matérialisé par un fossé de 2 à 3 m de large pour environ 1,50 m de profondeur qui délimite une surface de 2805 m² au sein de laquelle des aménagements ont été mis au jour : plusieurs fossés, trous de poteaux, structures de combustion et fosses témoignent de l'existence d'aménagements et constructions qui occupent cet espace. Le mobilier associé à certaines de ces structures, mais surtout au fossé d'enclos, se rattache à des productions en usage à la fin du second âge du Fer, probablement à La Tène finale. Le lot de céramique provenant du fossé d'enclos – au moins deux vases – présente un très bon état de conservation, et certains vases portent des traces d'utilisation. Etant donné le type d'aménagement et de mobilier mis au jour, le caractère domestique de l'occupation semble assuré. D'autres structures ont été mises au jour en périphérie de cet enclos. Différents fossés se développent ainsi en périphérie de l'enclos et pourraient pour certains, de par leur orientation et le mobilier retrouvé dans leur comblement, être contemporains de cette phase d'occupation. Ils pourraient alors participer à l'aménagement des abords de la « ferme » et délimiter des parcelles de culture, des prairies voire des voiries, et de fait montrent l'extension du domaine agricole vers le nord et l'est de la parcelle diagnostiquée.

La découverte d'un amas métallique dans le comblement final d'un fossé parallèle à l'enclos apporte de nouvelles données sur le caractère de l'occupation mise en évidence. Cet amas est en effet constitué de plusieurs objets plus ou moins agglomérés dont une pince de forgeron, un fer de hache, un fragment de lame de couteau, une tige torsadée et cinq lève-loquets ou clefs. Un autre couteau en fer, une probable chute de forge ainsi que plusieurs scories ont également été retrouvés dans l'emprise¹. La découverte concomitante de ces objets suggère l'existence d'une activité liée à l'artisanat du fer dans le secteur, activité dont la nature et l'importance sont encore imprécises.

Une autre zone d'occupation, probablement contemporaine de l'enclos, a été identifiée à l'est de l'emprise. Un aménagement sur poteaux et plusieurs fosses ont été caractérisés, et le mobilier récolté – céramique et métallique – place également l'occupation à La Tène finale. Une fosse, F44, a tout particulièrement livré une importante série de vases de même facture que ceux provenant du fossé d'enclos.

La découverte de quelques éléments mobiliers et surtout la datation radiocarbone de graines et charbons de bois ont mis en évidence une fréquentation des lieux plus tardive, au haut Moyen Âge (probablement entre le VIII^e et le début du XI^e siècle de notre ère) à l'intérieur et hors des limites de l'enclos daté de l'âge du Fer. Elle pourrait se matérialiser sous la forme de quelques bâtiments, peut-être associés à des structures de combustion de type tranchées foyers et quelques fosses. Certains fossés pourraient également appartenir à cette phase d'occupation.

Ces éléments montrent qu'en l'état actuel des investigations, il est délicat de trancher sur l'appartenance chronologique de certains aménagements recensés dans l'emprise, notamment au sein même de l'enclos. Il est possible que les deux occupations se superposent, sans qu'on puisse encore déterminer précisément l'étendue et la densité de chacune.

¹ Au total, ce sont 3,6 kg d'objets en fer qui ont été recueillis lors du diagnostic.

Enfin, il faut signaler qu'à l'issue du diagnostic, un certain nombre de structures reste non daté. Parmi elles, on retrouve bien sûr une partie du réseau fossoyé, mais surtout un chemin est-ouest qui serpente au nord-est de l'emprise. Son lien avec les deux phases d'occupation principales mises en évidence est à préciser.

Situé dans la continuité de l'urbanisation existante, le diagnostic de Plumaugat-Saint-Pierre apporte donc de nouvelles données sur l'occupation du territoire de Plumaugat. Cette opération a permis de mettre au jour une exploitation de l'âge du Fer dont les différentes phases de développement, le caractère ainsi que le statut socio-économique restent à définir, de même que la mise en place du parcellaire associé à ces unités domestiques ainsi que la continuité de l'occupation, notamment au haut Moyen Âge.

IV. Études du mobilier archéologique

Les études du mobilier archéologique présentées ici sous leur forme brute ont été intégrées à la présentation des résultats archéologiques.

IV.1 Le mobilier protohistorique – Anne-Françoise Cherel, Inrap

Ce diagnostic a permis de mettre au jour des artefacts variés représentés par 326 tessons protohistoriques pour un NMI estimé à 16 vases, auxquels sont associés quelques fragments de plaques de cuisson et plusieurs scories. L'occupation principale est matérialisée par la présence d'un enclos quadrangulaire bien daté de l'époque gauloise. La découverte d'un important lot d'objets en fer très bien conservés trouvés dans un petit fossé parallèle à l'enclos, dont une pince de forgeron, mais aussi d'un couteau en fer en dehors de l'enclos, et de quelques scories, suggère l'hypothèse d'une activité liée à l'artisanat du fer dans le secteur. Avec environ 3,6 kg d'objets en fer prélevés au cours du diagnostic, on peut déjà mesurer le potentiel qu'offre ce site. Par ailleurs, les poteries recueillies sont dans un très bon état de conservation tant du point de vue de leur facture que de leur remontage. Enfin, à côté de cette occupation, de rares tessons d'époque médiévale furent trouvés à l'intérieur et à l'extérieur de l'enclos principal.

Tranchée 1

Hormis les structures 3, 10 et 12 qui ont fait l'objet d'une présentation à part entière, les faits 4, 6, et 11 ont livré un peu de mobilier datable de l'époque protohistorique. Le fait 15 qui correspond au fossé d'enclos a livré quelques tessons protohistoriques dont l'un d'eux pourrait être attribué du 2nd âge du Fer.

F3

Ce fossé a livré un abondant mobilier métallique formant un amas d'objets plus ou moins agglomérés. Quelques objets (n°1 à 4) se sont détachés de cet amas pendant le décapage. Tout d'abord, il a fallu dégager ces objets de manière à pouvoir les identifier d'après les scans effectués. Prélevés en motte, ils ont donc été nettoyés en enlevant un maximum de terre puis de gangue. Le résultat est satisfaisant, certains petits fragments isolés au moment de la fouille ont pu également être recollés.

Plusieurs objets en fer apparus au moment du décapage furent isolés lors de leur prélèvement.

Le fer complet d'une hache à tranchant légèrement biseauté (objet n°1) possède un œil ovale. Elle mesure 24 cm de long et pèse 1970 grammes. Sa section longitudinale est triangulaire avec un œil ovalaire proche de sa tête plane. Vue de profil, elle est très légèrement courbe. Son tranchant est légèrement dissymétrique. C'est un type inhabituel qui trouve de rares comparaisons en Grande-Bretagne à l'époque romaine à Londres, Fenchurch Street (Manning 1985, type B1), avec un exemplaire mesurant 22,8 cm, tandis qu'elles sont plus fréquentes en Allemagne. Par ailleurs, on peut les rapprocher de certaines haches médiévales utilisées par les bûcherons. A l'âge du Fer, ce modèle n'est pas courant mais un exemplaire comparable fait partie du dépôt de Wauwil « Wauwilermoos » en Suisse.

Un second objet plat malheureusement incomplet (objet n°2) a conservé le départ d'une douille ouverte. Il est conservé sur 8,2 cm de long et 3 cm de large mais il est cassé dans sa largeur et à ses extrémités. Son épaisseur atteint 0,7cm. Il s'agit probablement d'un outil qui n'a pas pu être identifié.

Un troisième objet (objet n°3) qui peut être assimilé à un outil, correspond à une douille fermée ou semi-ouverte. Elle pèse 16 grammes et son manche en bois ligneux est très bien conservé.

Un quatrième objet (objet n°4) pourrait correspondre à un morceau de lame de couteau fragmenté. Il est conservé sur une longueur de 8,8 cm et se caractérise par sa section triangulaire allongée, plus épaisse vers le dos, et plus mince vers le tranchant potentiel. Il a été découvert à la surface de l'amas.

Les autres objets en fer forment un véritable amas pesant 1350 grammes. Ils sont agglomérés entre eux et n'ont pas pu être séparés mais leur nettoyage associé à leur scans ont permis de les identifier.

On recense ainsi :

- 1 pince de forgeron dont les branches sont incomplètes (objet n°5)
- 5 lèves-loquets (objets n°7 à 11) dont 4 sont visibles à l'œil, à extrémité distale recourbée pour leur suspension, avec un ou deux anneaux de suspension (« trousseau ») ?
- 1 tige ou branche torsadée (objet n°6)

La pince de forgeron est grande puisque sa longueur totale dépasse les 60 cm. En effet, ses deux branches sont incomplètes. Elles se terminent par un mors et un contre-mors assemblés entre eux par un rivet encore visible. Localement, on connaît une pince comparable de plus de 70 cm de long sur l'habitat gaulois d'Inguiniel (56), Kerven-Teignouse. Ces découvertes sont habituellement assez rares. D'après J.P. Guillaumet, ce type de pince devient fréquent dans les contextes seulement à partir de La Tène moyenne. L'exemplaire d'Inguiniel provient du comblement d'un des grands fossés de la phase C, fossés qui selon les données de fouille ont été creusés début III^e et définitivement comblés à la fin du II^e siècle av. J.-C. (Bracci 2011).

Les 5 lèves-loquets ou clefs se caractérisent par leur extrémité distale en forme de crochet. La forme de leur extrémité proximale n'est pas aisée à reconnaître d'après les scans. Certes, les anneaux ou enroulements terminaux pour leur suspension sont bien connus, mais on se demande s'il n'existe pas un ou deux anneaux supplémentaires destinés à les assembler, tel un trousseau à suspendre. Localement, l'établissement rural de Lamballe (22), ZAC de la Tourelle (Cherel 2010) a fourni une clef ou lève-loquet en fer, avec sa tige coudée fragmentée. Un enroulement terminal, permet de l'accrocher aisément à un support. A Inguiniel (56), Kerven-Teignouse, cinq clefs à anneaux de suspension ont été recueillies (Bracci 2011). Parmi elles, trois clefs proviennent, comme la pince, des grands fossés de la phase C (début III^e-fin II^e). Les deux autres exemplaires, incomplets contrairement aux précédents, proviennent des niveaux plus anciens. Une clef est originaire du fossé de la phase A, dont le comblement est daté début V^e ; l'autre vient d'un des souterrains de la phase B (V^e- fin IV^e siècle). Mais à Plumaugat, l'extrémité de la clef, très recourbée en forme de crochet, est nettement plus rare. On trouve toutefois des exemplaires comparables sur l'oppidum de Manching (Jacobi 1974).

Enfin, un fragment de tige torsadée vient compléter cet ensemble. Or, ces manches travaillés ont fait l'objet d'une attention particulière et sont relativement rares sur les sites. Les seules exceptions caractérisent des objets inhabituels dits de prestige, comme certaines fourchettes à chaudrons, pelle à charbon, ou éléments de crémaillère. Par exemple, on connaît des fourchettes à chaudron encore appelées crocs à viande sur des établissements ruraux assez riches comme l'établissement n°6 d'Ifs (14), ZAC Object'Ifs Sud (14) (Cherel 2012). Ce dernier site a fourni une fourchette à manche torsadé dans le dépotoir 1907 daté de La Tène finale D2b qui associe, entre autre, un couteau à manche zoomorphe. Mais il est possible que nous soyons ici en présence d'une pelle à charbon utilisée par le forgeron. Son association dans des dépôts avec une pince de forge comme c'est ici le cas, parfois avec un tas et un marteau, la désigne comme un instrument du foyer de la forge et non du foyer domestique. On connaît des exemplaires de pelles à manche torsadé ou de crémaillère sur l'oppidum de Manching (Jacobi 1974).

Au cours du second âge du Fer, il n'est pas rare de trouver de tels dépôts à l'emplacement ou à proximité d'un espace dédié à l'artisanat du fer. Dans certaines tombes, l'activité du défunt, de son vivant, est parfois représentée par les objets quotidiens qui l'entourent. En Bretagne, ces cas ne sont pourtant pas connus à l'âge du Fer excepté l'important dépôt récemment découvert à Ossé (35) ou encore celui, plus modeste, issu de l'habitat d'Inguiniel (56), Kerven-Teignouse. Ce dernier comportait, outre une pince de forgeron et une clef, une binette, un soc d'araire, un coin à bois et deux fibules (Bracci 2011). A Plumaugat, l'ensemble des objets recueillis (pince de forgeron, hache pour la coupe du bois, etc.) porte pourtant à croire qu'ils sont soit liés à l'artisanat du fer (maréchal, forgeron, etc.) soit destinés à être vendus ou échangés par un marchand (clefs, etc.) ou par un négociant colporteur, ou bien les deux (vente depuis l'atelier de l'artisan). En bref, il est difficile d'expliquer la présence de ces objets au sein du fossé sans fouille complémentaire, tant les hypothèses sont nombreuses à leur évocation (cache, etc.).

La datation de cet ensemble est un autre problème à soulever. La présence de clefs de ce type se réfère à l'époque gauloise. En effet, aux époques antiques et médiévales les formes diffèrent notablement, mais il n'est pas impossible que ce modèle de clef perdure à la transition LTF-GR. Par ailleurs, la morphologie de la hache, avec son œil ovale et sa largeur constante diffère notablement des types gaulois les plus répandus. Il pourrait s'agir d'un type tardif que l'on rencontre d'ailleurs à l'époque antique. Quant à la pince de forgeron, sa morphologie a trop peu évolué pour la considérer comme un marqueur chronologique. On peut donc raisonnablement dater ce lot d'objets au second âge du Fer, probablement à la fin de la période ou encore à la transition LTF-GR. Les deux tessons recueillis ne permettent pas d'apporter plus de précision. Toutefois, le mobilier découvert dans le fossé 37 de la tranchée 3 va dans ce sens.

F10

On a recueilli 12 tessons pour un NMI estimé à un récipient au sein de ce petit fossé. On remarquera la présence d'un petit rebord éversé lustré pourvu d'une large cannelure labiale, caractéristique des productions régionales de La Tène ancienne, dès le IV^e siècle av. J.-C.

F12

A 0,45 m de profondeur dans la tranchée, le fait 12 a livré 9 tessons pour un NMI estimé à un unique récipient. Ce dernier, de teinte brune à grise, se caractérise par sa pâte micacée sandwichée, orangée à grise au cœur et brune vers les tranches. Les traces laissées par l'usage d'un tour rapide expliquent la régularité de ses contours. Bien qu'incomplet, son attribution à la fin de second âge du Fer est donc tout à fait envisageable. Il était accompagné de plusieurs fragments de terre cuite appartenant à une plaque de cuisson, artefact récurrent dans les contextes du second âge du Fer de Bretagne orientale.

Tranchée 2

On a recueilli peu de mobilier au sein de cette tranchée : seulement un tesson à la surface du fossé 21 et 4 tessons dans la grande fosse 25, datés du second âge du Fer. Dans cette dernière, un tesson pourrait évoquer la transition LTF-GR.

Tranchée 3

F37

Ce petit fossé semble correspondre au prolongement du fossé 3 de la tranchée 1 qui renfermait l'important ensemble d'objets en fer. On recense ainsi 6 tessons pour un NMI évalué à un récipient. Hormis un tesson qui pourrait évoquer la Protohistoire ancienne, leurs pâte et surfaces très micacées évoquent les productions de la transition LTF-GR, sans certitude toutefois.

F40

Un couteau à douille est complet et pèse 93 grammes. Il mesure 17,1 cm de longueur et la largeur de sa lame de section triangulaire, plus épaisse au niveau du dos mesure 4,2 cm. Sa douille fermée a conservé une partie du manche en bois. Il était associé à 35 tessons de poteries correspondant à deux individus. Une coupe ouverte soigneusement lissée ainsi qu'un haut récipient fermé, lustré sur sa paroi externe et à l'intérieur du bord, évoquent les productions tardives, de La Tène finale. Toutefois, leurs surfaces bien micacées peuvent aussi évoquer les séries de la transition LTF-GR.

F44

Cette fosse a livré un important lot de mobilier composé de 129 tessons pour un NMI estimé à 5 vases. Parmi les formes recueillies, on note la présence d'un vase archéologiquement complet graphité sur sa face externe. Original, il se caractérise par son profil simple arrondi rentrant et sa taille haute. Des cannelures larges et des cordons espacés ornent sa panse. Il est accompagné d'une jatte lustrée décorée de deux fines baguettes sur sa panse et d'un cordon large au niveau de son col. Un vase tronconique ouvert, qui présente des traces de suie a été trouvé presque complet. Enfin, un vase fermé de taille moyenne ou haute qui présente des traces de suie sur ses faces est décoré en haut de sa panse globulaire de cannelures multiples. Localement, toutes ces formes, excepté le récipient graphité plus original, se

rencontrent fréquemment dans les contextes de La Tène finale.

Un objet rectangulaire en fer mesurant 6 cm de long sur 3,3 cm de large a été ramassé. Il est desquamé en deux parties sur toute son épaisseur. Sa fonction est indéterminée mais il pourrait s'agir d'un produit semi-fini ou d'une chute de forge. L'habitat gaulois d'Inguiniel (56), Kerven-Teignouse a fourni une chute comparable.

Tranchée 4

Le fossé 57 de la tranchée 4 contenait une scorie d'époque indéterminée.

Tranchée 5

F 94

Le comblement supérieur de ce fossé situé à l'intérieur de l'enclos renfermait seulement 3 tessons pour un NMI correspondant à un vase. De teinte brun foncé, avec sa pâte grise à noire, il évoque les autres récipients de la fin du second âge du Fer du site. Les autres tessons recueillis dans son comblement peuvent être datés de la Protohistoire, sans plus de précision. Une scorie et un peu de terre cuite complètent cet inventaire.

Tranchée 6

F105

Ce sondage opéré dans le fossé d'enclos a permis de recueillir 89 tessons pour un NMI estimé à 2 vases, associés à une scorie. On notera la présence d'un grand vase globulaire à embouchure très rentrante trouvé dans l'US 5. Lustré sur sa face externe, sa face interne est desquamée, peut-être en raison du type d'aliments conservés (salaisons ?). Avec son décor de baguette qui souligne son rebord, il évoque les productions de la fin de l'âge du Fer, probablement de La Tène finale. Il était accompagné d'un autre récipient qu'il ne nous a pas été possible d'identifier avec certitude, en raison d'un problème d'étiquetage. En effet, deux vases qui présentent tous deux des traces de suie sur leurs faces proviennent l'un ou l'autre de cette structure ou de la fosse 44 de la tranchée 3. Or, bien qu'il existe un problème d'identification de leur lieu de provenance exacte, on peut se rassurer en raison de leur datation très proche à la transition LTM-LTF ou à La Tène finale.

Par ailleurs, un tesson micacé découvert dans l'US 5 pourrait évoquer les productions tardives de LTF-GR, sans certitude toutefois.

Conclusion

Ce site, bien délimité sur l'emprise par la présence d'un enclos daté de la fin de l'âge du Fer, revêt un caractère exceptionnel par la très bonne conservation des artefacts recensés, céramique certes, mais surtout outillage en fer. La découverte concomitante d'une pince de forgeron, d'une hache, de scories, et d'une probable chute de forge, évoque l'existence d'une activité artisanale liée au travail du fer de nature et d'importance encore imprécise. Les investigations récentes menées ces dernières années en archéologie préventive, et les radiographies ou scan systématiques des objets en fer nous montrent à quel point l'étude de l'*instrumentum* a gagné une place grandissante. Localement, cet intérêt tardif s'explique notamment par les conditions de conservation des objets en fer. En effet, la formation de gangues importantes a longtemps masqué la nature des objets en fer qui ont alors pour partie été délaissés en l'absence de radiographies ou scans. Ce regain d'intérêt va notamment de pair avec les découvertes récentes, comme l'étude en cours du dépôt métallique d'Ossé (35).

A côté d'une occupation bien datée de La Tène finale par la majorité des artefacts recensés, de la céramique essentiellement, le fossé 10 de la tranchée 1 situé à l'intérieur de l'enclos recelait un rebord pourvu d'une cannelure interne large, datable de La Tène ancienne (IV^e siècle av. J.-C.). Comme c'est souvent le cas des établissements ruraux du second âge du Fer, il est donc possible qu'une occupation des lieux plus ancienne ait été partiellement détruite par les vestiges plus récents liés à l'occupation principale et dont l'abandon reste à définir précisément (LTF-GR ?). Seule une investigation plus aboutie nous permettrait de mieux définir la chronologie et la nature de cette occupation gauloise.

IV.2 Le mobilier historique - notice céramologique – Françoise Labaune-Jean, Inrap

L'intervention de diagnostic qui s'est déroulé au lieu-dit Saint-Pierre, sur la commune de Plumaugat (Côtes-d'Armor) en 2013, a permis la mise au jour d'un lot restreint de tessons se rattachant au haut Moyen Âge.

Trouvé hors structure dans la tranchée 1, le premier tesson isolé correspond à un bord de pot à lèvre éversée en courte collerette. Ce type de profil ainsi que l'aspect de la pâte assez bien cuite, à inclusions de quartz, se retrouve en usage dans les contextes du VIII^e siècle.

Les quelques tessons issus de la tranchée 4 ne se rattachent pas non plus à une structure précise. Ils appartiennent à la panse d'un récipient à cuisson réductrice (4 restes) et à un fond à pâte oxydo-réductrice à inclusions de quartz. Ce type de pâte se rencontre généralement dans le courant du IX^e siècle.

Le dernier élément provient de l'Us 1 du fait 71 (tranchée 5). Ce petit éclat de récipient est rattaché au haut Moyen Âge uniquement par l'aspect visuel de la pâte qui le constitue.

L'ensemble de ces éléments est trop ténu pour tirer des informations conséquentes ; il montre seulement la présence d'une occupation difficile à quantifier en longévité et en densité à partir de ces quelques éléments.

V. Sources et bibliographie

Sources cartographiques

Archives départementales des Côtes d'Armor [en ligne]
Plumaugat, section A3 dite du Bourg, parcelles 909-1181 (ca.1833).

Bibliographie

Bizien-Jaglin et al. 2002

BIZIEN-JAGLIN (C.), GALLIOU (P.), KEREBEL (H.). – *Carte archéologique de la Gaule, 22, Côtes-d'Armor*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2002, p. 257-258.

Bizien-Jaglin 1999

BIZIEN-JAGLIN (C.). – Chronique de prospection 1998 dans le nord de la Haute-Bretagne. *Les dossiers du Ce.R.A.A.*, n°27, 1999, p. 77-78.

Bracci 2011

BRACCI (S.). – *Etude typologique et analyse spatiale du mobilier métallique de l'habitat de Kerven Teignouse, Inguiniel, Morbihan (VI^{ème} siècle av. J.-C. – I^{er} siècle ap. J.-C.)*. Mémoire de Master 2. Rennes, Université de Rennes 1, 2011.

Cherel 2010

CHEREL (A.-F.). – « Présentation du mobilier protohistorique ». In : MENTELE (S.), dir. *Lamballe, Côtes d'Armor, ZAC de la Tourelle. La mise en valeur agraire du terroir du plateau de la Tourelle aux II^e et I^{er} s. av. J.-C.*. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, avril 2010.

Cherel 2012

CHEREL (A.-F.). – « Chronologie de la fin de l'âge du Fer (III-I^{er} siècle avant J.-C.) au sud de la Plaine de Caen : le cas de la « ZAC Object'Ifs sud » à Ifs (Calvados). In : Barral (P.), Fichtl (S.) dir. *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la Table-ronde tenue à Bibracte « Chronologie de la fin de l'âge du Fer (III-I^{er} siècle avant J.-C.) dans l'est de la France et les régions voisines », Glux-en-Glenne, 15-17 octobre 2007. Glux-en-Glenne : Bibracte, 2012, p. 245-256.

Jacobi 1974

JACOBI (G.). – *Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching. Römisch-Germanische Kommission des deutschen archäologischen Instituts zu Frankfurt am Main*. Die Ausgrabungen in Manching, Band 5. Wiesbaden, 1974, 368 p., 107 pl.

Manning 1985

MANNING (W.H.). – *Catalogue of the romano-british iron tools, fittings and weapons in the British Museum*. British Museum Publications Limited, 1985.

III - Annexes

Inventaire des structures

Tr	Fait	Nature	Niv. apparition	Dimensions (en m)		Description	Mobilier	Datation	Minute
				Long. Prof.	Larg. Diam				
1	1	fossé	0,40m	l. 0,60m		limon argileux beige-brun clair compact, dense, matrice très fine et homogène, charbons	ardoises		1
1	2	fossé	0,55 m	l. 1,08 à 1,50m		limon argileux beige-brun clair compact, dense, matrice très fine et homogène, charbons	ardoises		1
1	3	fossé	0,55 m	l. 0,70m		limon argileux beige-brun clair compact, dense, matrice très fine et homogène, charbons	ardoises, fragment de métal (fer)		1
1	4	fosse	0,55 m	2,25 x 1 x 0,64m		limon argileux brun-gris compact hétérogène, ponctué de tâches blanchâtres et substrat remanié, charbons	céramique		1, 11
1	5	fossé	0,65 m	l. 1,75m		limon argileux brun moyen à légèrement orangé, compact, hétérogène, ponctué de micro nodules blancs, plaquettes de schiste, charbons			1
1	6	fosse	0,55 m	1 x 0,45m		limon argileux gris clair à beige, ponctué de tâches blanchâtres et substrat remanié, charbons assez denses	céramique		1
1	7	fossé	0,55 m	l. 0,70m		limon argileux brun moyen à foncé, dense mais peu compact, rares inclusions de charbons	nodules de terre cuite		1
1	8	fossé (interruption)	0,55 m	l. 1,30m		limon argileux brun moyen à foncé, dense mais peu compact, rares inclusions de charbons	nodules de terre cuite, céramique		1
1	9	fossé	0,55 m	l. 0,54m		limon argileux brun moyen à foncé, dense mais peu compact, rares inclusions de charbons			1
1	10	fossé	0,60m	l. 0,95m		limon argileux brun moyen à gris homogène, ponctué de tâches blanches, blocs, charbons	céramique		1
1	11	fossé	0,60m	l. 0,50m		limon argileux brun moyen à gris homogène, ponctué de tâches blanches, blocs, charbons	céramique		1
1	12	Tâche irrégulière liée à F11	0,60m	l. 2,30 à 3m		limon argileux brun moyen à gris homogène, ponctué de tâches blanches, blocs, charbons	céramique		1
1	13	TP ?	0,60m	diam. 0,32m		Limon argileux brun-gris moyen, tâches blanches, nombreux charbons			1
1	14	fossé	0,65m	l. 1,20m		limon argileux brun moyen ponctué de tâches blanches, blocs, charbons			1
1	15	fossé	0,65m	l. 2,30m		limon argileux brun foncé (aspect +argileux), ponctué de tâches blanches, charbons nombreux blocs et fragments d'ardoises	céramique		1, 8
2	16	fossé	0,55m	l. 1,85m		limon argileux brun foncé à orangé, ponctué de nodules blancs, charbons			2, 10
2	17	fosse ou chablis ?	0,50m	1 x 0,77m		limon argileux brun-gris clair, nodules blancs, charbons			2
2	18	fosse ou chablis ?	0,50m	0,95 x 0,45m		limon argileux brun-gris clair, nodules blancs, charbons			2
2	19	TP ?	0,52m	0,60 x 0,37m		limon argileux brun-gris clair, nodules blancs, nombreux charbons			2

Tr	Fait	Nature	Niv. apparition	Dimensions (en m)		Description	Mobilier	Datation	Minute
				Long. Prof.	Larg. Diam				
2	20	TP ?	0,52m	diam. 0,50m		limon argileux brun-gris clair, nodules blancs, nombreux charbons			2
2	21	fossé	0,60m	l. 1,30m		limon argileux brun-gris moyen, homogène, nodules blancs, charbons	céramique		2
2	22	fossé	0,60m	l. 1,40m		limon argileux brun-gris moyen, homogène, nodules blancs, charbons			2
2	23	fossé	0,60m	l. 0,65m		limon argileux brun-gris moyen, homogène, nodules blancs, charbons			2
2	24	fosse	0,60m	0,80 x 0,45m		limon argileux hétérogène brun clair, poches blanchâtres, assez meuble, rares charbons			2
2	25	fossé ?	0,60m	l. 7m		limon argileux brun foncé, quelques nodules blancs, charbons et rares nodules de terre cuite	céramique		2
2	26	fosse	0,60m	1,08 x 0,85m		limon argileux brun-gris homogène, quelques charbons, bloc, rares poches blanches	céramique		2
2	27	fosse ou TP?	0,60m	0,66 x 0,55m		limon argileux gris à brun ponctué de petites tâches blanches diffuses, assez nombreux charbons			2
2	28	fossé	0,60m	l. 1,04m		limon argileux beige-brun, rejets de foyer (charbons et argile rubéfiée)			2
2	29	fossé	0,60m	l. 1,56m		limon argileux brun-gris homogène, quelques charbons, rares poches blanches			2, 10
2	30	fossé	0,60m	1,50 x 0,35m		limon argileux beige gris clair compact, rares charbons			2
2	31	fosse	0,60m	diam. 0,80m		limon argileux brun-gris moyen, homogène, quelques charbons et poches blanches			2, 11
3	32	fossé	0,60m	l. 0,70m		limon argileux brun-gris clair à orangé compact, micro charbons, nodules blancs diffus			3
3	33	fosse	0,60m	1,30 x 1m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, peu compact, charbons, terre cuite, rejets de foyer ?			3
3	34	fosse	0,60m	2,10 x 1,30m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, peu compact, quelques charbons, terre cuite, rejets de foyer ?			3
3	35	fossé ?	0,70m	l. 6m		Limon argileux brun homogène, assez meuble, charbons, rares nodules de terre cuite	céramique		3, 12
3	36	fossé	0,70m	l. 0,60m		Limon argileux beige brun homogène, assez meuble, rares petits nodules de charbons			3
3	37	fossé	0,60m	l. 1,50m		Limon argileux brun-gris orangé hétérogène, poches blanches, charbons, rares nodules de terre cuite			3, 10
3	38	TP	0,60m	diam. 0,55m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, compact, homogène, nombreuses petites poches blanches et micro charbons			3, 11
3	39	TP	0,60m	diam. 0,50m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, compact, homogène, nombreuses petites poches blanches et micro charbons			3
3	40	TP	0,60m	diam. 0,60m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, compact, homogène, nombreuses petites poches blanches et micro charbons	céramique, métal (fer)		3
3	41	TP	0,60m	diam. 0,50m		limon argileux brun foncé, meuble, homogène, gros nodules de charbons			3

Tr	Fait	Nature	Niv. apparition	Dimensions (en m)		Description	Mobilier	Datation	Minute
				Long. Prof.	Larg. Diam				
3	42	TP	0,60m	diam. 0,40m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, compact, homogène, nombreuses petites poches blanches et micro charbons			3
3	43	TP	0,60m	diam. 0,65m		limon argileux brun foncé, meuble, homogène, gros nodules de charbons			3, 11
3	44	fosse	0,60m	1,20 x 1,30m		Limon argileux brun compact, nombreuses inclusions d'argile orangée, charbons, terre cuite	céramique +++	âge du Fer	3, 13
3	45	TP ?	0,60m	0,90 x 0,65m		Limon argileux brun foncé à gris, poches blanches et rares charbons			3
3	46	fossé	0,60m	l. 1,20m		limon argileux brun moyen à clair, rares charbons, quelques blocs de quartz, terre cuite			3
3	47	fosse	0,60m	diam. 1,40m		limon argileux hétérogène brun orangé, poches blanches, poches de rejet de combustion (charbons, terre cuite, argile rubéfiée)		âge du Fer ?	3
3	48	TP ?	0,60m	0,60 x 0,30m		limon argileux brun moyen, rares nodules blanchâtres, charbons			3
3	49	fosse	0,60m	1,35x0,80m		limon argileux brun-gris, taches blanches, charbons			3
3	50	TP ?	0,60m	diam. 0,50m		limon argileux brun-gris foncé peu compact, charbons			3
3	51	fossé	0,54m	l. 0,70m		limon argileux beige-brun clair, peu compact, très rares inclusions de charbons			3
3	52	TP ?	0,54m	diam. 0,40m		limon argileux beige-brun clair, peu compact, très rares inclusions de charbons			3
3	53	fosse	0,60m	1 x 1m		limon argileux brun moyen, nombreuses taches blanches, charbons, nodules de terre cuite			3
4	54	fossé	0,65m	l. 0,83m		limon argileux brun-gris clair, petits nodules blancs, très rares charbons			4, 10
4	55	fossé	0,65m	l. 8,50m		limon argileux brun foncé meuble, charbons			4
4	56	fossé	0,65m	diam. 0,80m		limon argileux brun-gris clair, nodules blancs, charbons, rares blocs de quartz			4
4	57	fossé	0,70m	l. 1,20m		limon argileux brun-gris moyen, quelques charbons, blocs	métal		4, 12
4	58	fossé	0,75m	l. 0,50m		limon argileux beige-gris, quelques charbons, terre cuite			4
4	59	fossé	0,79m	l. 1,20m		limon argileux brun-gris moyen	ardoises		4
5	60	fossé	0,54m	l. 0,53m		limon argileux beige-brun clair, quelques charbons, cailloux épars			5
5	61	fossé	0,55m	l. 0,86m		limon argileux beige-brun clair, quelques charbons, cailloux épars			5
5	62	TP	0,52m	diam. 0,40m		limon argileux brun-gris moyen, micro charbons			5
5	63	fossé	0,56m	l. 0,56m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, homogène, taches blanches, charbons			5
5	64	TP ?	0,56m	diam. 0,25m		poche d'argile blanche chargée de charbons au centre d'une auréole d'argile orangée avec quelques charbons			5
5	65	TP ?	0,56m	diam. 0,25m		poche d'argile orangée, quelques charbons, poches blanches et limon brun			5
5	66	TP ?	0,56m	diam. 0,20m		poche d'argile orangée avec limon brun			5
5	67	fossé	0,55m	l. 2,50m		limon argileux brun moyen à foncé, micro nodules d'altérite, charbons			5

Tr	Fait	Nature	Niv. apparition	Dimensions (en m)		Description	Mobilier	Datation	Minute
				Long. Prof.	Larg. Diam				
5	68	fosse	0,55m	1 x 0,80 m		limon argileux beige-brun clair, fortes inclusions d'altérites, compact			5
5	69	TP	0,40m	diam. 0,35m		limon argileux brun moyen assez compact, nombreuses inclusions de charbons, cendres, argile rubéfiée			5
5	70	TP	0,40m	diam. 0,37m		limon argileux brun-gris meuble, nombreuses inclusions de charbons, cendres, argile rubéfiée			5
5	71	TP	0,40m	diam. 0,40m		limon argileux brun-gris clair, charbons, poches blanches			5, 11
5	72	fosse	0,45m	1,40 x 1,70m		limon argileux brun-gris clair, petits nodules de charbons et poches blanches			5
5	73	structure de combustion	0,45m	0,95x0,55m		limon argileux gris blanchâtre, nombreux charbons, auréole de rubéfaction			5
5	74	fossé	0,53m	l. 0,40m		limon argileux brun clair, nombreuses inclusions blanches, peu compact			5
5	75	fosse	0,54m	1,20 x 0,46m		limon argileux brun-gris, poches d'argile jaune compact, quelques charbons, coupe F74			5
5	76	fossé	0,54m	2,20m		limon argileux brun-gris homogène, rares petits nodules de charbons, peu compact	céramique		5
5	77	fosse	0,54m	0,62 x 0,40m		limon argileux brun-gris clair homogène, nodules de charbons, peu compact, coupé par F76			5
5	78	tp	0,65m	diam. 0,45m		limon argileux brun à orangé avec limon blanc gris avec charbons et terre cuite au centre			5
5	79	TP?	0,65m	diam. 0,24m		limon argileux brun orangé avec poche d'argile gris blanc et charbons			5
5	80	TP?	0,65m	diam. 0,27m		limon argileux brun orangé avec poche d'argile gris blanc et charbons			5
5	81	TP	0,60m	diam. 0,42m		limon argileux gris à blanc, poches brunes à orangées, charbons, terre cuite, blocs au centre			5
5	82	fosse	0,60m	1,30x0,93m		limon argileux gris à blanc, poches brunes à orangées, charbons, terre cuite, blocs au centre			5
5	83	fossé	0,60m	l. 1,50m		limon argileux hétérogène beige-jaune à brun-gris, compact, quelques charbons et petits blocs			5
5	84	fosse	0,55m	diam. 1,10m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques cailloux			5
5	85	TP	0,62m	diam. 0,28m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques cailloux			5
5	86	TP	0,62m	diam. 0,27m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques cailloux			5
5	87	TP	0,62m	diam. 0,34m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques cailloux			5
5	88	TP	0,62m	diam. 0,26m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques cailloux			5
5	89	TP	0,62m	diam. 0,36m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques cailloux			5, 11

Tr	Fait	Nature	Niv. apparition	Dimensions (en m)		Description	Mobilier	Datation	Minute
				Long. Prof.	Larg. Diam				
5	90	TP	0,62m	0,66 x 0,33m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques cailloux			5
5	91	TP	0,62m	diam. 0,38m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques cailloux			5, 11
5	92	TP	0,50m	diam. 0,54m		limon argileux gris à blanc, assez meuble, charbons et nodules de terre cuite, quelques blocs			5
5	93	fossé (inter- ruption)	0,60m	1,30 x 0,42m		limon argileux brun-gris homogène, charbons, terre cuite			5
5	94	fossé	0,65m	l. 1,15m		limon, argileux brun-gris, poches d'argile orangée, charbons, terre cuite, petits cailloux	céramique		5, 9
5	95	TP ?	0,65m	diam. 0,20m		limon argileux brun-gris, quelques petits charbons			5
6	96	fossé	0,70m	l. 0,50m		limon argileux brun-orangé compact, taches blanches, quelques petits charbons, rares nodules de terre cuite			6
6	97	fossé	0,70m	l. 0,50m		limon argileux brun-gris à orangé, nombreuses inclusions de substrat remanié, petits cailloux, rares charbons			6
6	98	fossé	0,65m	l. 0,45m		limon argileux brun-gris moyen, assez meuble, charbons			6
6	99	TP	0,45m	diam. 0,36m		limon argileux gris blanc assez compact, micro charbons			6
6	100	Tp	0,45m	diam. 0,30m		limon argileux gris blanc assez compact			6
6	101	TP	0,50m	diam. 0,37m		limon argileux brun-gris moyen, grosses poches blanches			6
6	102	structure de combustion	0,50m	1,30 x 0,50m		limon argileux brun-gris, rubéfaction latérale, charbons nombreux			6
6	103	TP	0,55m	diam. 0,30m		limon argileux brun-gris assez foncé, poches d'argile orangée, quelques charbons			6, 11
6	104	TP	0,55m	diam. 0,30m		limon argileux brun-gris assez foncé, poches d'argile orangée, quelques charbons			6
6	105	fossé	0,62m	l. 2m		limon argileux brun foncé, gros charbons, grosses poches d'altérites	céramique		6, 9
6	106	fosse	0,60m	2,5 x 0,90 à 1,50m		limon argileux brun foncé, petits charbons, petites poches blanches			6
6	107	fosse	0,55m	2 x 1,45m		limon argileux brun-gris foncé, très nombreux petits charbons et terre cuite, poches blanches, compact			6
6	108	fosse	0,55m	diam. 1m		limon argileux brun-gris foncé, quelques petits charbons et terre cuite, poches blanches, compact			6
6	109	fossé	0,40m	l. 2,20m		limon argileux brun-beige moyen, charbons, quelques blocs			6
6	110	fosse	0,40m	1,90 x 1,20m		limon argileux brun foncé, compact, nombreux charbons			6
6	111	fosse	0,40m	0,87 x 0,60m		limon argileux brun-beige avec rejets de foyer (charbons, terre cuite)			6
6	112	fosse	0,40m	1,15 x 0,60 à 0,75m		limon argileux brun-beige avec rejets de foyer (charbons, terre cuite), bloc			6
6	113	fosse	0,40m	1,10 x 0,45m		limon argileux brun à beige-jaune, rares charbons			6

Tr	Fait	Nature	Niv. apparition	Dimensions (en m)		Description	Mobilier	Datation	Minute
				Long. Prof.	Larg. Diam				
6	114	fosse	0,50m	1,50 x 0,85m		limon argileux gris-brun clair assez meuble, concentrations de charbons et terre cuite	céramique	proto	6
6	115	fosse	0,50m	diam. 1,15m		limon argileux brun-gris clair, quelques charbons et petits cailloux			6
6	116	fosse	0,50m	diam. 1m		limon argileux brun-gris, argile jaune, assez nombreux charbons			6, 11
7	117	fossé	0,50m	l. 0,50m		limon argileux brun-gris très hétérogène, substrat remanié (argile orangée), rares charbons			7
7	118	TP	0,60m	diam. 0,35m		limon argileux brun-gris, rares poches d'argile blanc ou jaune			7
7	119	TP	0,60m	diam. 0,30m		limon argileux brun-gris, rares poches d'argile blanc ou jaune			7
7	120	fossé ?	0,80m	2,20 x 1m		limon argileux brun-gris, très fin, homogène, assez meuble, charbons, bloc de granite			7
8	121	fossé	0,55m	l. 0,75m		limon argileux brun moyen à clair, homogène, compact, quelques charbons, se greffe à l'angle de F122-123			7
8	122	fossé	0,55m	l. 2,40m		Limon argileux brun moyen compact, nodules d'altérite, charbons			7
8	123	fossé	0,55m	l. 2,65m		Limon argileux brun moyen compact, nodules d'altérite, charbons			7
3	124	TP	0,50m	diam. 0,3m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, compact, homogène, nombreuses petites poches blanches et micro charbons			5
3	125	TP	0,60m	diam. 0,60m		limon argileux brun-gris moyen à foncé, compact, homogène, nombreuses petites poches blanches et micro charbons			5
5	126	TP	0,60m	diam. 0,40m		limon argileux brun-gris avec charbons, recoupé par F73			5
5	127	TP	0,45m	diam. 0,26m		limon argileux brun-orange avec négatif gris clair			5
5	128	TP	0,45m	diam. 0,26m		limon argileux beige avec inclusions blanches, compact, nombreux charbons, terre cuite			5
5	129	TP?	0,50m	0,60 x 0,53m		limon argileux blanchâtre avec rares charbons (douteux)			5
5	130	TP	0,50m	diam. 0,42m		limon argileux brun et blanc-gris, quelques charbons			5
5	131	TP	0,50m	0,62 x 0,30 à 0,40m		limon argileux brun et blanc-gris, quelques charbons			5
3	132	fossé	0,50m	0,60 à 0,80m		cf. minute 11 (n'est visible que dans cette coupe)			3, 11
3	133	TP	0,50m	diam. 0,45m		limon argileux brun-gris, taches blanches, charbons			3
3	134	TP	0,50m	0,50 x 0,30m		limon argileux brun-gris, taches blanches, charbons			3
3	135	fossé	0,50m	l. 0,80m		limon argileux brun-gris, quelques charbons, poches de substrat remanié (douteux)			3
2	136	TP	0,50m	diam. 0,70		limon argileux beige-gris clair compact, rares charbons			2

Inventaire du mobilier archéologique

Tr.	Fait	US	Nbre tessons	Nbre bords	Nbre Fonds	NMI	Autre	Remarques	datation présumée
1	3	surface (us 1)					objet métallique (fer)	plusieurs objets	Protohistoire
1	3	1 (sous objets fer)	2						Protohistoire
1	4	1	6						Protohistoire
1	6	surface	1						Protohistoire
1	8	surface	2		1	1			Protohistoire (2nd âge du fer?)
1	10	surface	12	1		1			La Tène ancienne
1	11	surface	3						Protohistoire
1	12	0,45m	9			1	6 frag d'une plaque foyère	539,5g	fin 2nd âge du Fer
1	15	surface	1						Protohistoire
1	15	2	1						2nd âge du Fer?
1	15	3 ou 4 (1,40 m)	3						Indéterminé (LTF-GR?)
1	à 29,60m	0,50m	1						Protohistoire (2nd âge du Fer?)
	à 32m	labours	1				silex	Pierre à fusil	moderne
1	à 53,80m	0,50m	1	1					Haut Moyen-âge
2	21	surface	1						2nd âge du Fer?
2	25	surface	5						4t 2nd âge du Fer/1t transition LTF-GR?
3	35	surface	1		1	1			2nd âge du Fer ou médiéval?
3	35	1m	2		1	1			Protohistoire
3	37	5	6		1	1			pâte très micacée : transition LTF-GR? 1t Proto ancienne?
3	38	1	1						Protohistoire
3	40	surface	6				objet métallique (fer)	couteau	
3	40	surface	29	2	2	2			LTF ou transition LTF/GR
3	44	1	127	5	3	5		gobelet à boire, graphitée, autres	LTF
3	44	2	2				objet métallique (fer)		LTF
4	57	surface	1				scorie	15g	
4	à 15m	0,30m	5						Haut Moyen-âge
5	71	1	1						Haut Moyen-âge
5	94	1? (0,60m)	3			1			fin 2nd âge du Fer
5	94	2	6				TC	46g	1 t Protohistoire récente et 5 t Protohistoire ancienne?
5	94	3	1				scorie	176,5g	Protohistoire
5	94	3? (0,95m)	1						Protohistoire
6	105	1	1						Protohistoire (transition LTF-GR?)
6	105	3/4					scorie	75g	Indéterminé
6	105	5	75	2	1	2			LTF

Tr.	Fait	US	Nbre tessons	Nbre bords	Nbre Fonds	NMI	Autre	Remarques	datation présumée
6	105	6	10						Protohistoire (fin 2nd âge du Fer?)/1 t transition LTF-GR
6	114	surface	3						Protohistoire (2nd âge du Fer?)
6	116	1	1				TC rubéfiée		Protohistoire (2nd âge du Fer?)
6			1				silex	Pierre à fusil	moderne
To- tal			332	11	10	16			
CB									
1	3	1						motte sous ob- jet métallique	
1	4	2							
1	4	1 et 2							
1	15	2							
2	31	1							
3	38	1							
3	44								
5	71	1							
5	89	1					graines (avoine, seigle, blé, véro- nique...)		
6	103								
6	105	6						3 frag os inf. à 0,5g	

Rapport de datations radiocarbone


BETA ANALYTIC INC.

DR. M.A. TAMERS and MR. D.G. HOOD

 4985 S.W. 74 COURT
 MIAMI, FLORIDA, USA 33155
 PH: 305-667-5167 FAX:305-663-0964
 beta@radiocarbon.com

REPORT OF RADIOCARBON DATING ANALYSES

Mr. Emmanuelle Ah-Thon

Report Date: 10/22/2013

INRAP GRAND OUEST

Material Received: 10/17/2013

Sample Data	Measured Radiocarbon Age	¹³ C/ ¹² C Ratio	Conventional Radiocarbon Age(*)
Beta - 362147 SAMPLE : PlumT5F89US1 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 780 to 790 (Cal BP 1170 to 1160) AND Cal AD 800 to 970 (Cal BP 1150 to 980)	1100 +/- 30 BP	-22.0 o/oo	1150 +/- 30 BP
Beta - 362148 SAMPLE : PlumT6F103US1 ANALYSIS : AMS-Standard delivery MATERIAL/PRETREATMENT : (charred material): acid/alkali/acid 2 SIGMA CALIBRATION : Cal AD 980 to 1030 (Cal BP 970 to 920)	1050 +/- 30 BP	-27.0 o/oo	1020 +/- 30 BP

Dates are reported as RCYBP (radiocarbon years before present, "present" = AD 1950). By international convention, the modern reference standard was 95% the ¹⁴C activity of the National Institute of Standards and Technology (NIST) Oxalic Acid (SRM 4990C) and calculated using the Libby ¹⁴C half-life (5568 years). Quoted errors represent 1 relative standard deviation statistics (68% probability) counting errors based on the combined measurements of the sample, background, and modern reference standards. Measured ¹³C/¹²C ratios (delta ¹³C) were calculated relative to the PDB-1 standard.

The Conventional Radiocarbon Age represents the Measured Radiocarbon Age corrected for isotopic fractionation, calculated using the delta ¹³C. On rare occasion where the Conventional Radiocarbon Age was calculated using an assumed delta ¹³C, the ratio and the Conventional Radiocarbon Age will be followed by "**". The Conventional Radiocarbon Age is not calendar calibrated. When available, the Calendar Calibrated result is calculated from the Conventional Radiocarbon Age and is listed as the "Two Sigma Calibrated Result" for each sample.

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-22:lab. mult=1)

Laboratory number: **Beta-362147**

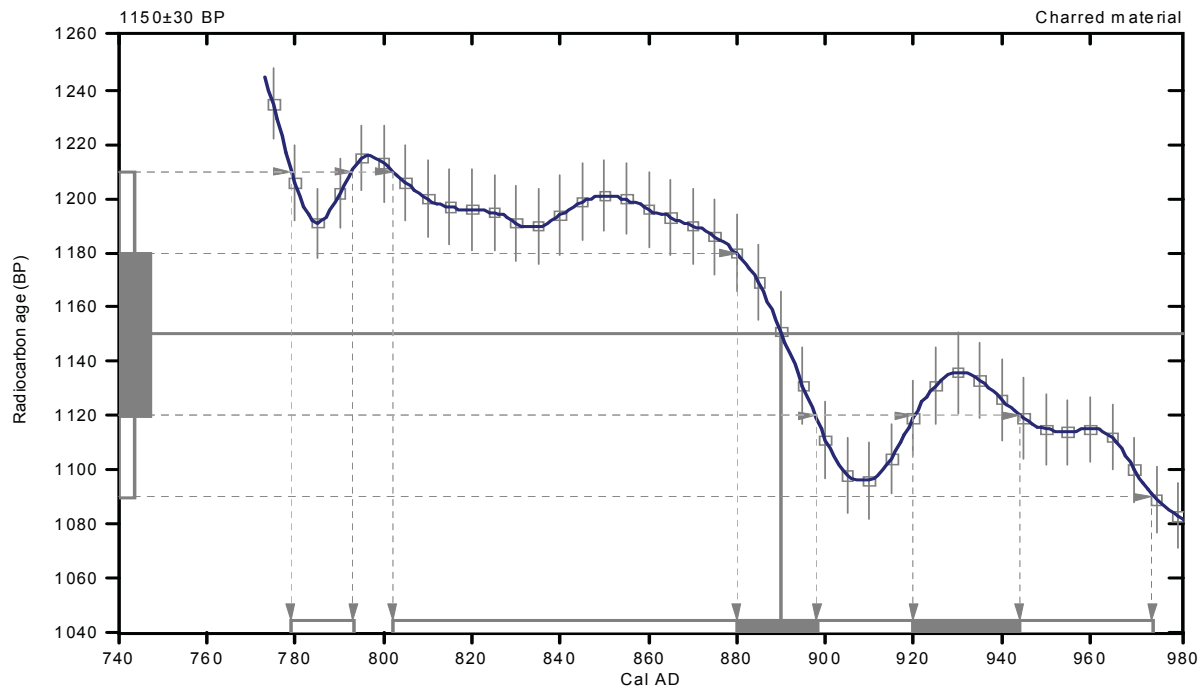
Conventional radiocarbon age: **1150±30 BP**

**2 Sigma calibrated results: Cal AD 780 to 790 (Cal BP 1170 to 1160) and
(95% probability) Cal AD 800 to 970 (Cal BP 1150 to 980)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 890 (Cal BP 1060)

**1 Sigma calibrated results: Cal AD 880 to 900 (Cal BP 1070 to 1050) and
(68% probability) Cal AD 920 to 940 (Cal BP 1030 to 1010)**



References:

Database used

INTCAL09

References to INTCAL09 database

Heaton, et al., 2009, *Radiocarbon* 51(4):1151-1164, Reimer, et al., 2009, *Radiocarbon* 51(4):1111-1150, Stuiver, et al., 1993, *Radiocarbon* 35(1):137-189, Oeschger, et al., 1975, *Tellus* 27:168-192

Mathematics used for calibration scenario

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates

Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, *Radiocarbon* 35(2):317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com

CALIBRATION OF RADIOCARBON AGE TO CALENDAR YEARS

(Variables: C13/C12=-27;lab. mult=1)

Laboratory number: Beta-362148

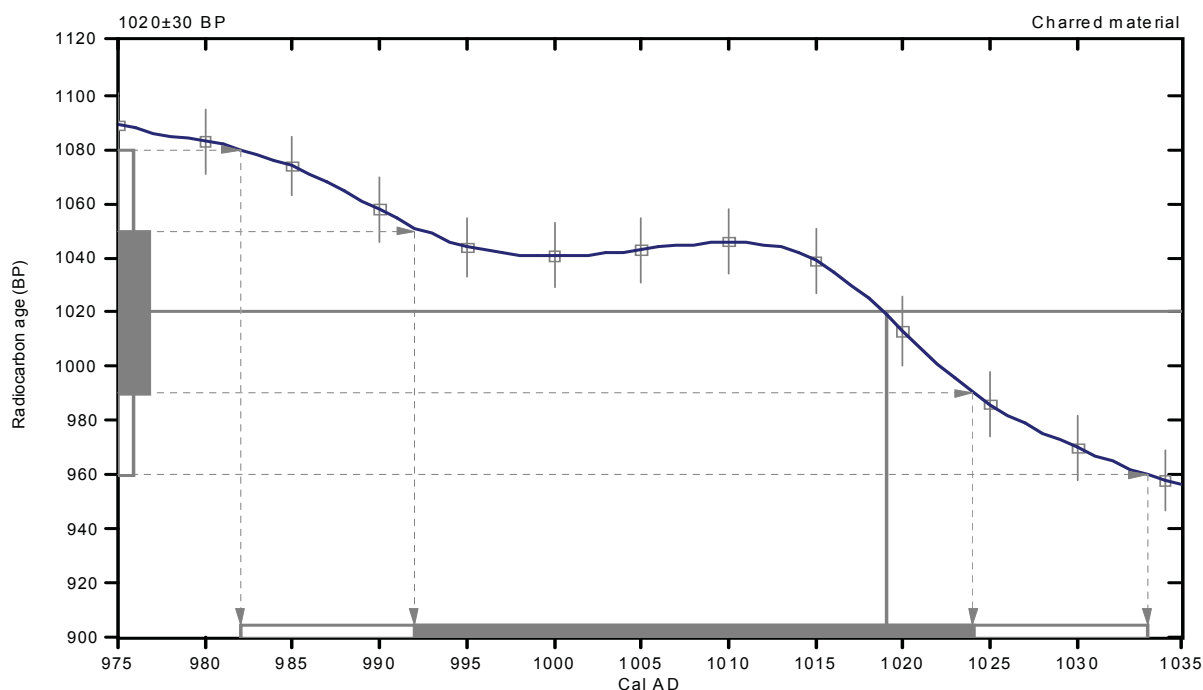
Conventional radiocarbon age: 1020±30 BP

**2 Sigma calibrated result: Cal AD 980 to 1030 (Cal BP 970 to 920)
(95% probability)**

Intercept data

Intercept of radiocarbon age
with calibration curve: Cal AD 1020 (Cal BP 930)

**1 Sigma calibrated result: Cal AD 990 to 1020 (Cal BP 960 to 930)
(68% probability)**



References:

Database used

INTCAL09

References to INTCAL09 database

Heaton, et al., 2009, *Radiocarbon* 51(4):1151-1164, Reimer, et al., 2009, *Radiocarbon* 51(4):1111-1150, Stuiver, et al., 1993, *Radiocarbon* 35(1):1-244, Oeschger, et al., 1975, *Tellus* 27:168-192

Mathematics used for calibration scenario

A Simplified Approach to Calibrating C14 Dates
Talma, A. S., Vogel, J. C., 1993, *Radiocarbon* 35(2):317-322

Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory

4985 S.W. 74th Court, Miami, Florida 33155 • Tel: (305)667-5167 • Fax: (305)663-0964 • E-Mail: beta@radiocarbon.com

Chronologie

Age du Fer,
haut Moyen Âge

Sujets et thèmes

Enclos, fossé, bâtiments,
structures de combustion

Mobilier

Céramique,
métallique

L'opération de diagnostic du lotissement situé au lieu-dit Saint-Pierre a été réalisée durant le mois de septembre 2013 sur une superficie de 14 897 m² sur le territoire de la commune de Plumaugat, à proximité immédiate du bourg. Il a permis de mettre en évidence un certain nombre de vestiges archéologiques dont la datation s'étend de l'âge du Fer au haut Moyen Âge.

Une première occupation est caractérisée par un enclos quadrangulaire daté de La Tène finale qui se poursuit hors emprise au sud. Plusieurs fossés, trous de poteaux, fosses et structures de combustion sont répartis à l'intérieur et à l'extérieur de l'espace enclos. Ces structures signalent la présence d'unités architecturales et montrent l'extension de l'occupation vers le nord et l'est de l'emprise. Le mobilier céramique, particulièrement bien conservé, témoigne du caractère domestique de l'occupation. Un important lot de mobilier métallique dont plusieurs outils (pince de forgeron, fer de hache, lame de couteau...), une série de clés, une probable chute de forge et plusieurs scories, a également été mis au jour dans l'emprise et suggère l'existence d'une activité artisanale liée au fer dans le secteur, activité dont la nature et l'importance sont encore imprécises.

La découverte de quelques éléments mobiliers et des datations radiocarbone associées à des trous de poteaux ont aussi mis en évidence une fréquentation des lieux plus tardive rapportable au haut Moyen Âge (VIII^e-XI^e siècles). Elle se matérialise dans et hors des limites de l'enclos daté de l'âge du Fer, indiquant une superposition possible des deux phases d'occupation reconnues.

Non daté, un chemin traverse le nord-est de l'emprise ; il est probablement en lien avec l'une ou l'autre des occupations décrites et participe à la structuration du territoire.